

RÉFORMÉS

AVRIL 2025

Edition La Côte / N°85 / Journal des Eglises réformées romandes

Le retour de la loi du plus fort

5

ACTUALITÉ

Reportage
à Naplouse

8

SOLIDARITÉ

En cas de violences,
les migrantes enfin
protégées

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond
conçoit des jeux
de société

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les chrétiens palestiniens
aux prises avec une situation
géopolitique très tendue

7

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

8

Les femmes migrantes
mieux protégées par la loi

9

CULTURE

L'héritage du Corbusier
présenté à Berne

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond conçoit
des jeux de société
pour faire connaître la Bible



14

DOSSIER FASCINES PAR LA FORCE

16

La politique rarement alignée
avec les valeurs chrétiennes

17

La prépondérance de la force

18

L'efficacité des discours sans filtre

19

Trois témoignages
de moments où tout vacille

20

Repenser nos valeurs

23

RECHERCHE

Les danses néo-spirituelles
se développent en Suisse

25

VOTRE RÉGION

25

Crêt-Bérard célèbre
les livres spirituels

27

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Une initiation à la communication non violente

SENSIBILISATION La récente formation continue proposée en priorité aux bénévoles des paroisses de l'EREN qui effectuent des visites à domicile ou dans les homes était consacrée à la communication non violente. Composée de parties théoriques et d'exercices pratiques, elle a fait le plein avec vingt participant-es.

La prochaine est agendée au 3 mai, à la chapelle de la Maladière, sur le thème « Trouver un sens à sa vie malgré la souffrance ». Elle sera donnée par Juan Ballesteros selon la logothérapie – la théorie du sens de la vie – de Viktor Frankl. ▲

Renseignements par courriel à daniel.galataud@eren.ch.

GENÈVE

Le festival « Il est une foi » fête sa 10^e édition en beauté

CINÉMA « Au cœur de la beauté » est le thème du rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine qui se tient cette année du 30 avril au 4 mai à Genève. Une vingtaine de films sont à l'affiche ainsi que des débats pour accompagner les projections et des conférences. Une fête de clôture est prévue pour célébrer les 10 ans de cette manifestation œcuménique ouverte au dialogue qui connaît peut-être son ultime édition. ▲

Informations : programme et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

BERNE-JURA

Monter vers Pâques en train fantôme

INNOVATION Dans l'Erguël, les paroisses ont uni leurs forces pour faire redécouvrir la fête de Pâques aux pratiquants et aux distancés. Les ministres ont préparé une série d'activités pour la Semaine sainte, réunies sous le slogan « mortel », un mot aux sens multiples qui renvoie à notre finitude, à ce qui nous pèse et à ce qui nous réjouit. Au programme : train fantôme dans le temple de Corgémont, repas du Jeudi saint à la Collégiale de Saint-Imier ou encore Vendredi-Saint au cimetière. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

FRIBOURG

Mention spéciale au Prix Farel, le documentaire *Les Oubliés de la Belle Etoile* sera projeté le **vendredi 25 avril, à 18h30**, au Korso (boulevard de Pérolles 15). Des pensionnaires séjournant dans le centre de redressement La Belle Etoile, en Savoie, ont subi violences et humiliations. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Clémence Davigo, l'un des protagonistes et Philippe Lefebvre de l'Université de Fribourg. www.korso.ch. ▲

BIENNE

Les temps sont durs pour les médias. Il faut donc se retrouver, partager et festoyer. Tel est l'état d'esprit du premier Pressival, qui aura lieu le **samedi 7 juin** à la Gurzelen de Bienne. www.pressival.ch. ▲

CRESSIER (NE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction le **dimanche 13 avril** durant l'**après-culte de 10h**. Au Centre paroissial de Cressier (chemin des Narches 3). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

GLORIEUX DANS SA FAIBLESSE



Pâques est célébrée comme la fête de la résurrection de Jésus. Mais les disciples étaient-ils vraiment à la fête au matin des premières Pâques chrétiennes, et même les jours qui ont suivi? La folle espérance des femmes qui ont déclaré l'avoir vu ressuscité a-t-elle vraiment été immédiatement partagée?

Je ne peux m'empêcher d'imaginer les disciples plutôt dans le désespoir: cet homme qu'ils avaient pris pour maître, qu'ils avaient suivi, qui les avait convaincus par son enseignement, s'était montré docile, faible. Il était mort crucifié. Et probablement que la mise en scène de sa mort avait atteint son objectif: rappeler la puissance du pouvoir en place.

« Paul est le vrai fondateur du christianisme. C'est lui qui a pensé la théologie de l'absence », pointait l'un de mes professeurs à la Faculté de théologie. Et probablement qu'il a fallu un peu de temps aux premiers chrétiens pour saisir qu'au cœur de la bonne nouvelle se trouve un véritable retournement de valeurs.

Nous vivons une période inquiétante, où les grands de ce monde multiplient les démonstrations de force. A défaut de nous apaiser, la célébration de Pâques devrait nous appeler à l'espoir d'un renversement de valeurs. C'est dans sa faiblesse que Jésus apparaît en grandeur, et c'est parce qu'ils refusent leurs failles que les autoritaires de tous poils devraient en fait nous apparaître comme bien misérables.

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 12 mai au 8 juin 2025. **Une** iStock – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Exposition sur les camps

A propos de l'article sur l'exposition « Archéologie de l'enfermement » dans notre édition de mars.

« Je remercie la rédaction de présenter cette exposition très intéressante dans ce lieu superbe. J'encourage à y aller et au moins à écouter les interviews proposées sur le site internet du Laténium au sujet de l'exposition, en particulier le petit film très poétique *Pour qu'on laissât la dégradation intacte*, très touchant... Je suis tout de même surprise qu'un article sur les camps nazis et leurs objets ne mentionne pas une seule fois le mot « juif »... Qu'est-ce que cela signifie ? » **▲ Patricia Maurer**

Nicée-Constantinople

A propos de la page « S'inscrire dans une filiation » (notre édition de mars).

« Le symbole de Nicée-Constantinople que vous avez publié n'est pas l'original, mais celui utilisé actuellement dans la messe de l'Eglise catholique romaine. Le texte original de 381 est au pluriel (« nous croyons »); « il est Dieu, né de Dieu » n'y figure pas, tout comme l'Esprit saint qui procède non seulement du Père, mais aussi « du Fils ». Cet ajout unilatéral, introduit pour la première fois par le concile de Tolède de 587, fut une des causes principales du Schisme de 1054, qui marqua la séparation entre l'Eglise catholique et orthodoxe. » **▲ Gino Driussi**

Fallait-il en parler ?

A propos de la brève « Professeur protestant suspendu » (notre édition de mars).

« Je ne nie pas la gravité du comportement de ce professeur, mais je me pose la question : était-il judicieux de le mentionner dans le journal ?

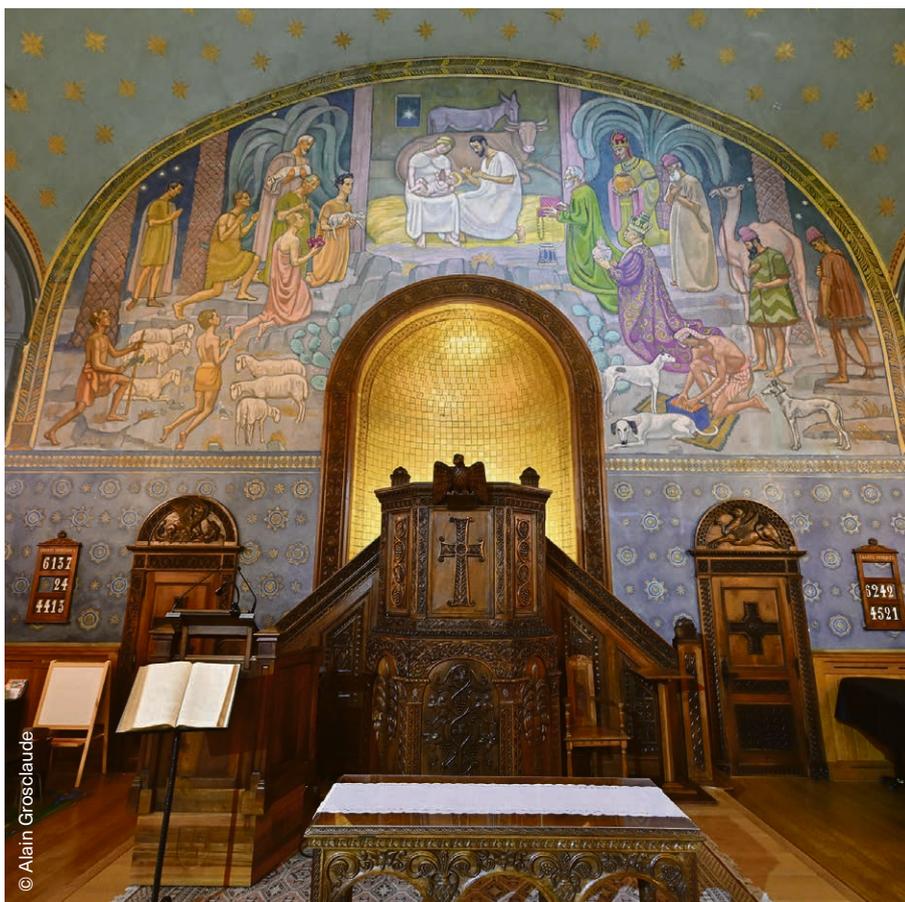
Je ne nie pas non plus la qualité de son enseignement dont j'ai bénéficié au travers de ses livres et vidéos en ligne.

Il est marié et père de famille, aussi aurais-je préféré que sa réputation ne soit pas entachée en Suisse plus qu'elle ne l'est déjà en France. Pour ma part, je prie pour lui et ses proches. Dans son être, il reste un enfant aimé du Père. » **▲ Claire-Lise Rosset**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Carouge, Jésus est une fille



FRÉNÉSIE DÉCORATIVE Le temple de Carouge (GE) se distingue par la profusion et le style du décor, à la fois peint et sculpté suivant un projet artistique du pasteur du lieu Ernest Christen. C'est ce dernier qui sculpta l'immense majorité des boiseries durant son ministère carougeois (1917-1930). Il commença par la croix installée sur le panneau central de la chaire, une reproduction de celle qui orne l'ambon de l'abbatiale de Romainmôtier qui l'avait subjugué. Il sculpta ensuite les différents panneaux de la chaire de motifs végétaux symboliques puis les portes de la passion et de la résurrection qui encadrent la chaire, les colonnes, la galerie, etc.

La grande fresque représentant la Nativité, qui orne entièrement la paroi au-dessus de la chaire, est l'œuvre du peintre Eric Hermès (dès 1921). Les modèles sont des mécènes, tous carougeois, parmi lesquels la fille du pasteur, Maud Christen. L'Enfant Jésus est... une petite fille, Régine Schneider. Des Carougeoises de l'époque ont aussi posé comme modèles pour les anges musiciens qui ornent le plafond. **▲ Anne Buloz**

Naplouse : un carême au rythme de l'opération « Mur de fer »

Les chrétiens palestiniens pratiquent leur foi au gré d'une situation géopolitique de plus en plus tendue sur le terrain. Reportage à Naplouse, en Cisjordanie occupée.

FAIRE FRONT La guerre à Gaza a repris et la Cisjordanie occupée vit, depuis janvier, au rythme du ballet des tanks et bulldozers israéliens mobilisés dans le cadre de l'opération « Mur de fer ». Nichée dans le creux des montagnes, la vieille ville labyrinthique de Naplouse, avec ses minarets et chargée d'effluves de pâtisseries, est propice à la rêverie. Mais la flânerie est vite rattrapée par une réalité peu onirique : les visages de guerriers parsèment les murs de la ville. Les posters rendant hommage à ceux que l'on appelle ici les « martyrs » sont omniprésents.

Alors que les raids militaires se sont multipliés dans la ville et qu'un drone israélien n'en finit plus de tourner dans le ciel, l'église Saint-Jean-le-Baptiste, de rite grec-melkite (catholiques de rite byzantin ayant rejoint Rome en 1724), fait figure de havre de paix. En ce deuxième dimanche de carême, les fidèles arrivent par petites grappes. Taoufik Hremat, septuagénaire, veut continuer de croire que sa ville saura résister aux torrents de haine qui semblent couvrir : « Naplouse est la seule ville de Cisjordanie où il y a à la fois des chrétiens, des musulmans et des samaritains (*branche ancienne du judaïsme qui compte moins d'un millier de représentants, qui ne se considèrent pas comme juifs*, NDLR). Notre coexistence se passe bien. »

Le défi de l'espérance

Malgré le contexte, le père Issa Abou Saada tente de relever le défi de l'espérance. Formé à Rome, il est un défenseur assumé de la cause palestinienne et cache mal son agacement face aux tensions grandissantes avec l'armée israélienne. Lui qui partage son temps entre Ramallah et Naplouse, que 55 km séparent, vit au quotidien les humiliations imposées aux Palestiniens aux checkpoints :



« Dernièrement, j'ai quitté Naplouse un lundi à 13h, en direction de Ramallah. J'y suis arrivé à 4h du matin le mardi. J'ai passé quinze heures au checkpoint. C'est une façon qu'ont les Israéliens de faire pression sur nous pour nous pousser à quitter notre pays et à nous détacher de la cause palestinienne. »

Lui restera, mais quid des fidèles chrétiens, dont beaucoup ont perdu leur emploi lié au tourisme à Bethléem et Jérusalem notamment ? Le père Issa Abou Saada craint que les chrétiens palestiniens finissent par connaître le même sort que ceux d'Irak. « Il faut faire front », dit-il.

Début mars, lorsque la mosquée Al Nasr de Naplouse a été incendiée à la suite d'un raid, les chrétiens se sont immédiatement rendus sur place. Par esprit de fraternité, soutient le père Issa Abou Saada, mais aussi parce qu'il est convaincu que « ces violences peuvent très bien être exercées contre une église aussi.

Demain, ce sera peut-être notre tour ». Naplouse abrite le tombeau présumé du prophète Joseph, commun aux trois monothéismes, sur lequel des colons israéliens viennent de plus en plus souvent se recueillir tout en ne cachant rien de leur appétit immobilier pour la région. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, dont une des premières mesures a consisté à révoquer les sanctions à leur égard, les colons se sentent pousser des ailes. Leur chef de file, Bezalel Smotrich, ministre des Finances israélien, a promis de réserver à Naplouse le même sort qu'à Jabalia, la ville de la bande de Gaza, assiégée, affamée et bombardée.

Alors que les lendemains ne cessent de déchanter, on demande au père Issa Abou Saada comment il arrive encore à trouver le moyen de cultiver malgré tout l'espérance. Dans un sourire entendu, il répond : « Grâce à la prière. »

▲ Amira Souilem

Protection du patrimoine religieux

FRIBOURG A la demande du Conseil d'Etat, une commission a été désignée avec pour mission de préserver et de valoriser le patrimoine religieux du canton, selon le portail ref.ch. Elle est composée de 15 membres, sous la direction de l'historien et député au Grand Conseil Bernhard Altermatt. Elle fera également appel à des experts externes et travaillera en étroite collaboration avec les paroisses et les communautés religieuses afin de développer des stratégies pour la protection et la valorisation du patrimoine, que ce soit les archives, l'art religieux ou les clochers. **▲ J. B.**

Changement de majorité religieuse

BRÉSIL Le nombre de protestants évangéliques devrait dépasser celui de catholiques romains en 2030,

d'après *Mundo Cristiano*, cité par évangélique.info. L'évolution des appartenances religieuses est en effet rapide. Selon le Pew Research Center, 92 % de la population brésilienne était catholique en 1970 contre 65 % en 2010. L'ensemble des protestants représentait 5 % de la population en 1970 pour 22 % en 2010. La proportion de personnes sans affiliation religieuse a également progressé, de 1 à 8 % dans la même période. **▲ J. B.**

Le dimanche, jour du culte

ZURICH A l'occasion d'une réforme de son Règlement ecclésial, le Synode de l'Eglise réformée zurichoise a choisi de maintenir l'obligation pour les paroisses de célébrer un culte le dimanche. La célébration dominicale serait une « caractéristique indispensable de la communauté chrétienne », rapporte Ref.ch. Dans les médias germanophones, la question a été débattue il y a quelques mois : pour s'adapter aux pratiques contemporaines, certains chroniqueurs avaient proposé de déplacer le culte à un autre jour. **▲ J. B.**

Escalade effrayante

ANTISÉMITISME « En Suisse, les juives et juifs sont confrontés à l'antisémitisme de manière plus directe et plus flagrante que jamais », commentent la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, dans un communiqué commun. Ainsi, 221 incidents antisémites ont été recensés en 2024 par les organisations, contre 155 en 2023 et 57 en 2022. Par ailleurs, 1596 incidents en ligne ont été détectés par un logiciel nouvellement mis en place. **▲ J. B.**

WEB

Réalisatrice du documentaire *Femmes prêtres, vocations interdites*, Marie Mandy a accordé une interview à **Reformes.ch** avant la diffusion de son film sur RTS1. www.reformes.ch/femmes. Le film peut être vu sur RTS.ch jusqu'au 12 mai.



SAMEDI 3 MAI 2025 À CRÊT-BÉRARD

À travers des rencontres et des conférences, vivez de beaux moments de partage et de réflexion. Le thème de **la vie communautaire** est au cœur de cette 8^{ème} édition!

| | | | |
|-------|--|---|--|
| 9:30 | ☉ J. Assaël « L'amitié, individus et communauté » | M. Buri « Le papier découpé, entre passion et création » | J. Prod'hom « Autour de deux livres » |
| 11:00 | ☉ N. Jonah « Diversité culturelle en tension fructueuse » | S. Calame, C. Demissy, J.-L. Gadreau « Les repas : des sens aux Sens » | P. Haller-Jahn « Vivre la puissance dans l'impuissance » |
| 13:30 | ☉ M.-C. Carayol « Engagement dans l'église, cultiver la résilience » | A. Jollien « L'art de l'esprit joyeux » | F. Moser « La force des convictions et le courage du compromis » |
| 15:00 | ☉ F.-X. Amherdt « Paroisses : quelle espérance ? » | Sœur Catherine ermite « La vigilance spirituelle » | A. Netz, C. Gossauer « Nourrir la vie au cœur des épreuves » |
| 16:30 | ☉ E. Fuchs, M. Wirz « Vie communautaire, promesse de renouveau » | F. Vouga « Une théologie du Nouveau Testament, 2 ^{ème} édition » | Y. Bourquin, N. Rochat « Dieu "face féminine" » |

20:00 - Soirée concert avec le « **Jorat Gospel** ». Chapeau à la sortie.

Espace librairie et stands dédicaces | Restauration sur place | Animations pour les enfants | **ENTRÉE GRATUITE**
Crêt-Bérard, Ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux | info@cret-berard.ch | 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE



CRÊT BÉRARD

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

Le penseur, philosophe, théologien, musicien et médecin protestant alsacien est au cœur d'une année de festivités dans son village de Gunsbach, en Alsace, à l'occasion des 150 ans de sa naissance.

REPORTAGE C'est une petite maison cachée sous une épaisse couche de lierre rouge. Elle trône au milieu de son village de Gunsbach, dans la vallée de Munster. Cela fait longtemps qu'elle n'est plus habitée. En 1929, celui qui est aussi pasteur l'inaugure en tant que pied-à-terre pour quand il n'est pas dans son hôpital à Lambaréné, au Gabon.

Aujourd'hui, la Maison Albert Schweitzer est un musée. En ce soir de février, elle grouille de la foule venue assister à une soirée dédiée au plus célèbre des Alsaciens. Les auteurs de *Mon Schweitzer* viennent présenter leur livre – 16 récits, 80 témoignages et 15 QR Codes –, qui recense des témoignages d'Alsaciens et leurs liens avec lui. Son impact est encore très tangible. « À chacun de ses passages à Gunsbach, Albert Schweitzer commandait du kougelhoppf à mon père », raconte ce pâtissier. « En 1955, je l'ai rencontré dans sa maison. J'étais gamine. J'ai été impressionnée par sa taille et son empathie », se souvient cette professeure retraitée. Tous ont été ou sont touchés dans leur quotidien par le grand médecin, et parmi eux, mêmes des jeunes. Pour Francis

Guthleben, coauteur du livre, atteindre les nouvelles générations avec l'œuvre de Schweitzer est essentiel. Il a rassemblé un grand nombre d'archives sonores pour les poster sur TikTok.

La ville du Grand Blanc

Ainsi, à Lambaréné, là où Schweitzer a passé plus de la moitié de sa vie au chevet de ses patients, « son » hôpital tourne encore. Roland Wolf, président de l'association allemande de soutien à l'hôpital Schweitzer, en revient justement. « Albert Schweitzer est un nom qui est resté dans les mémoires là-bas. Chaque fois que l'on parle de Lambaréné, c'est en tant que « ville du Grand Blanc ». L'hôpital tourne grâce aux dons d'associations et de philanthropes, en tout cas pour l'instant. Chaque année, il doit y avoir des factures pour un million d'euros qui ne sont pas payées », déplore Roland Wolf. « Les gens les plus démunis viennent à Schweitzer et on ne les force pas à payer. Alors, il y a beaucoup de problèmes financiers. »

À Vevey, l'Association de l'œuvre d'Albert Schweitzer continue à faire prospérer son projet de soins accessibles à tous. Des hôpitaux Albert-Schweitzer

ont ouvert en Inde, en Haïti et au Pérou. Pour la famille Randin, qui fait vivre l'association à l'étranger, mais également en Suisse, il est important de continuer à faire perdurer sa doctrine du « respect de la vie ». « Il a été le pionnier de la coopération au développement, de l'action humanitaire », explique Willy Randin, également fondateur de l'organisation Nouvelle Planète. « Il incarne aussi une pensée tellement actuelle qui appelle à se détacher du superflu pour retrouver un équilibre avec la nature. » Avec le soutien de l'association basée à Vevey, d'autres projets s'inscrivent dans la lignée de ces idées ont pu se développer. Des écoles ont vu le jour au Kenya, aux Philippines et au Burkina Faso.

Tout au long de cette année festive, des conférences, ateliers et rencontres sont organisés dans la Maison Albert Schweitzer afin de continuer à faire vivre son héritage, et ce à côté de l'exposition permanente. De nombreuses archives – papier ou audiovisuelles – racontent la vie de Schweitzer. Depuis l'ouverture du musée, en 1967, le public ne tarit pas. En 2023, ils étaient 6500 à faire le trajet jusqu'à Gunsbach. **Elise Dottrens**



© Elise Dottrens

Au piano du théologien et musicien, la directrice de la Maison Albert Schweitzer contribue à transmettre son héritage.

Côté pratique

Mon Schweitzer, ouvrage collaboratif, Reber Editions, 2024, 134 p. Disponible sur www.schweitzer.org.

Maison Albert Schweitzer, rue de Munster 8, 68140 Gunsbach. Ouverte du mardi au samedi jusqu'au 23 décembre (également les dimanches de juin à septembre). Tel : 0033 389 77 31 42.

Les personnes migrantes mieux protégées

Aujourd'hui, les femmes migrantes ne risquent en principe plus l'expulsion de Suisse si elles quittent un conjoint violent. Un progrès obtenu grâce à une modification de loi encore à concrétiser sur le terrain.

Le CSP Vaud a célébré en ce début d'année une victoire concernant les personnes migrantes. Depuis le 1^{er} janvier, une modification de la Loi sur les étrangers leur garantit une meilleure protection. Elles n'ont désormais plus à redouter un renvoi de Suisse si elles quittent leur partenaire violent. Pour la Fraternité du CSP Vaud, c'est l'aboutissement de vingt ans de travail, en collaboration avec le « groupe de travail femmes migrantes et violence conjugale ». Entretien avec Marie-Claude Hofner, membre du groupe d'experts chargés de veiller à la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe – dite Convention d'Istanbul –, ancienne médecin associée à l'Unité de médecine des violences du CHUV, et Philippe Bigler, directeur du centre d'accueil MalleyPrairie pour les personnes victimes de violences et du Centre Prévention de l'Ale.

Qui sont les personnes concernées ?

PHILIPPE BIGLER Leurs parcours se ressemblent. Ces femmes rencontrent parfois leur mari à l'étranger et arrivent en Suisse à la faveur du regroupement familial. Certaines se retrouvent enfermées chez elles, prises en otage par leur milieu familial et ne sortent du domicile qu'après huit ou dix mois. Elles font appel à nous lorsqu'elles ont pu obtenir un accès par un médecin ou d'autres professionnels. Souvent, elles sont aux prises avec de graves violences.

Les violences domestiques contre les femmes migrantes ont-elles augmenté ?

P. B. C'est difficile à dire, car nous ne faisons pas de monitoring. Mais depuis un an et demi, nous enregistrons un taux d'occupation de 97% de nos centres. Plus nous menons de campagnes de prévention, plus le nombre de femmes qui nous contactent augmente. Notre objectif est



De gauche à droite, la conseillère nationale Léonore Porchet, Philippe Bigler, la journaliste Sophie Dupont, Marie-Claude Hofner et Chloé Maire, travailleuse sociale à la Fraternité du CSP Vaud.

de référer ces victimes auprès de professionnels qui puissent leur expliquer leurs droits et créer un lien de manière à identifier les formes de violence.

Que représente concrètement ce changement de loi pour les personnes migrantes ?

MARIE-CLAUDE HOFNER Jusqu'ici, une femme migrante qui quittait le domicile conjugal risquait d'être expulsée avec ses enfants. Alors, souvent, elle préférerait demeurer avec le conjoint violent plutôt que prendre le risque. Cette victoire vient modifier une situation indigne d'un pays démocratique.

P. B. Nos attestations et celles des centres LAVI (Loi sur l'aide aux victimes) pourront désormais être reconnues comme moyens de preuve. Car la difficulté, en cas de violences domestiques, est d'en apporter les preuves devant la justice afin de pouvoir obtenir un permis de séjour ou une condamnation pénale.

Comment la loi va-t-elle être appliquée ?

P. B. Nous restons prudents dans le

discours que nous tenons aux victimes, même si l'avancée est énorme. Ce n'est pas parce que la loi a changé qu'un permis de séjour leur sera automatiquement accordé. J'attends de voir les impacts de ces changements sur le terrain.

M.-C. H. Malheureusement, une loi ne suffit pas à changer la réalité ! Sinon, dans notre pays, il n'y aurait aujourd'hui plus d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes. L'application de ces modifications doit être surveillée et soutenue par les services spécialisés, les syndicats, les organisations féministes, la société civile. Nous vivons une période effrayante depuis que Donald Trump a été élu. La parole raciste, xénophobe et masculiniste s'est libérée. Des choses horribles peuvent désormais être dites, écrites et parfois mises en œuvre. Il faut absolument que nous ayons le courage de dire que nous ne sommes pas d'accord et la volonté de défendre des valeurs d'égalité et de fraternité.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Le Corbusier revisité à Berne

Le Zentrum Paul Klee célèbre Le Corbusier, ce génie révolutionnaire, nous invitant à découvrir une partie inédite de son héritage.

ARCHITECTURE Le Zentrum Paul Klee de Berne met à l'honneur Le Corbusier jusqu'au dimanche 22 juin avec l'exposition « L'ordre des choses », dévoilant une facette méconnue de ce visionnaire. Plus qu'un architecte, Charles-Edouard Jeanneret, de son vrai nom, fut aussi peintre, théoricien et urbaniste.

Il naît à La Chaux-de-Fonds dans une famille protestante, travaillera à l'émergence du purisme, une nouvelle doctrine esthétique préconisant une représentation sobre et épurée. Fondateur de la modernité architecturale, Le Corbusier a révolutionné l'urbanisme au XX^e siècle. Ses principes, énoncés notamment dans la charte d'Athènes, prônent une organisation rationnelle des villes pour répondre aux défis de l'industrialisation et améliorer les conditions de vie. Son engagement en faveur d'une architecture allégée trouve son expression ultime dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp,



Etude pour la tapisserie de la salle du Conseil de la Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), 1961. Gouache sur tirage héliographique, 49 x 122 cm, Fondation Le Corbusier, Paris.

en Franche-Comté, où lumière et formes simples dialoguent dans une spiritualité architecturale.

Cependant, la figure du Corbusier suscite également des interrogations. Sa position durant la Seconde Guerre mondiale demeure ambiguë. Proche de certains cercles vichystes, il tente de promouvoir ses idées d'urbanisme sous le régime de Pétain, avant de s'en détourner progressivement. L'antisémitisme dont il est parfois accusé trouve écho dans quelques correspondances privées, sans que cela ne traduise par un engagement public.

L'exposition invite à revisiter cette personnalité complexe sous un angle inédit. Aquarelles, croquis et sculptures

révèlent un artiste en quête d'harmonie, bien au-delà de ses audaces architecturales. Ni réhabilitation ni condamnation, « L'ordre des choses » propose une réflexion nuancée sur l'héritage du Corbusier, dont les idées continuent d'interroger notre conception de la ville moderne.

► **Khadija Froidevaux**

Côté pratique

Zentrum Paul Klee, Berne. Exposition « Le Corbusier. L'ordre des choses » présentée jusqu'au 22 juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. www.zpk.org.

Les « Fulgurances » de Georges Haldas

POÉSIE Né en 1917 à Genève d'un père grec et d'une mère suisse et mort en 2010 au Mont-sur-Lausanne, Georges Haldas était un amoureux de la cité de Calvin et de ses bistrotts. Il adorait aussi la Grèce, le football, les petites gens, voulait dire la beauté et les horreurs de la vie, son mystère profond. Poète, écrivain, traducteur, un temps journaliste, il a consacré son existence à l'écriture après avoir hésité à entamer des études de théologie. Publié aux éditions Labor et Fides,

Fulgurances est un abécédaire de notes et d'aphorismes tirés des fameux carnets de celui qui disait vivre en « état de poésie », dans une ouverture à toutes les manifestations de la vie. Dans son œuvre, le poète entretient un dialogue constant à la fois avec lui-même et Dieu, qu'il appelle « la Source ». Il s'est également beaucoup intéressé au Christ. « Le Christ est ce grand frère sublime qui nous révèle, sans rien expliquer, quelle est la nature de Dieu, la Source ». Baptisé orthodoxe, Georges

Haldas accordait une importance extrême à l'Autre. « Toute épreuve terrible est essentiellement l'Autre. Rencontre de l'Autre. Celui – cela même qu'on n'attendait pas. » Et la relation était pour lui l'unique patrie et la seule religion. « Tout ne s'accomplit que dans et par la relation. » Les citations réunies dans cet abécédaire sont autant de petits cailloux blancs pour qui veut explorer la vie en profondeur. ► **N. O.**

Fulgurances, Georges Haldas, Labor et Fides, 2024.

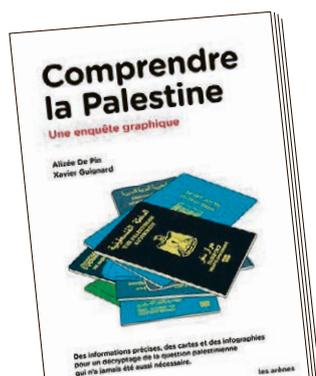
L'histoire d'un échec

RÉCIT GRAPHIQUE Cent ans de tractations, de violences, de « dépossession » aussi, racontés avec une perspective palestinienne. C'est ce qui fait l'originalité mais aussi la limite de cette enquête politique, construite comme une démonstration par Xavier Guignard, politiste spécialiste de la Palestine. Il s'appuie sur de nombreux essais, sources primaires, recherches universitaires et vise à détailler comment « l'idée de la partition de la Palestine, plutôt qu'un aboutissement, a été le point de départ du drame humain et politique qui persiste un siècle plus tard ». Etape par étape, l'auteur entend démontrer comment une solution à deux Etats a émergé avant de devenir impossible, mais est restée une « chimère » au cœur des imaginaires et des tractations.

« Péché originel », le mandat britannique (1923-1948) laisse s'installer des « promesses contradictoires » : celles de la « légitimité d'un Etat arabe indépendant » et d'un « foyer national pour le peuple juif » sur le même territoire. S'opposent alors deux visions : faut-il réunir les deux populations en un seul Etat ou opter pour une partition ? De « concessions » du mandataire britannique en « régime silencieux de division » des populations palestiniennes disséminées après leur expulsion forcée en 1948, cette seconde option s'installera. Avant de devenir « irréalisable », estime l'auteur, en raison, entre autres, de l'occupation israélienne de Gaza et de la Cisjordanie.

Une démonstration solide et cohérente sur bien des points, et servie par un travail graphique véritablement éclairant – mais qui ouvre bien entendu à la discussion et ne dit pas tout du « plus long conflit contemporain ». **▲ C. A.**

Comprendre la Palestine. Une enquête graphique, Alizée De Pin, Xavier Guignard, Les Arènes, 2025, 228 p.



La douleur se fait légère

FICTION Dans ce magnifique roman, les mots, les sentiments, les lieux, les personnages, le passé et le présent virevoltent comme des flocons de neige. Une neige qui, telle une page blanche, appelle l'héroïne à y tracer les souvenirs de douleurs anciennes. Cette écrivaine, en voyage en Lituanie pour un festival de littérature, y est contrainte par un ravisseur à la fois menaçant et pathétique, surgi de son passé. Mais *L'Enlèvement de Sarah Popp* est bien plus qu'un thriller. Le texte emprunte aussi la voie du road movie, du conte et du récit de voyage pour célébrer la magie et le pouvoir d'apaisement de l'écriture. **▲ Anne Kauffmann**

L'Enlèvement de Sarah Popp, Rose-Marie Pagnard, Zoé, 2024, 188 p.

Eloge d'un « livre dangereux »

COMPRENDRE La Bible n'est pas une, elle est multiple. Dans les premières pages de *La Bible, qu'est-ce que ça change ?*, le bibliste Thomas Römer résume le processus d'écriture et de compilation de la Bible et insiste sur la présence de répétitions et de tensions. « Le judaïsme ne s'est pas soucié de la diversité des textes que contient son écrit fondateur. Je ne crois pas qu'il y eût jamais une quelconque intention de mettre de l'ordre dans cette diversité foisonnante qui nécessite, certes, une explication, mais pas une harmonisation. » Au contraire : « L'histoire du christianisme sera une histoire de la volonté de mettre de l'ordre dans la diversité des livres bibliques. » Cette dynamique éclaire comment au cours de l'Histoire, la Bible a nourri tant l'antisémitisme, l'esclavage, la colonisation que la décolonisation. **▲ J. B.**

La Bible, qu'est-ce que ça change ?, Thomas Römer, Labor et Fides, 2025, 128 p.



Le temps qu'on fait

ESSAI Une psychophysiologiste et un théologien chercheur dans le champ du religieux entrelacent leurs réflexions sur le temps tel que leurs disciplines permettent de l'approcher : une production d'organismes vivants – de la cellule à l'humain. Rythmé par des phénomènes thermodynamiques, le temps ouvre la durée et donc la mémoire. Humain/animal, spatialité, imaginaire, Bible, Histoire et même cancel culture, l'échange est aussi dense que vaste. **▲ J. Pg.**

Les Fenêtres du temps. Regards croisés, Pierre Gisel et Françoise Schenk, Editions Infolio, 2024, 180 p.

Discutons !

DÉBATTRE Polarisé, le débat public se résume souvent à un stérile échange de condamnations. Comment rendre à l'argumentation son rôle clef pour parvenir à des échanges féconds ? D'abord, connaître et comprendre son propre fonctionnement et celui de l'adversaire, les types d'arguments et la manière de les utiliser, les biais inconscients, la manière de construire une argumentation. Ensuite, accepter que l'autre n'ait ni forcément ni toujours entièrement tort, saisir les besoins de la démocratie et, envisageant lucidement la différence entre compromis justes et injustes, s'engager honnêtement dans une discussion en prenant au sérieux les idées auxquelles on n'adhère pas. « Une autre façon de débattre » qu'on rêve de voir s'imposer. **▲ J. Pg.**

Contre la culture du clash. Débat d'idées et démocratie, Antoine Vuille, Elliott Editions, 2024, 174 p.



Le refus d'être l'homme providentiel

Paul refuse la logique du leader fort et impose un changement de perspective inspiré du Christ. La faiblesse, loin d'être un défaut, devient une force qui ouvre à l'amour et non à la domination.

PERSPECTIVE Dans la Bible, les lettres de Paul nous rapportent les échanges avec une communauté de Corinthe en proie à un conflit interne quant au choix d'un leader. Paul s'y trouve en concurrence avec un dénommé Apollos. Alors que la communauté est en danger, l'apôtre, en complet décalage avec son temps, refuse d'utiliser le prestige de la parole pour convaincre les Corinthiens. Même aujourd'hui, une telle attitude passerait au mieux pour de la mollesse. Les discours musclés sont à la mode. N'y a-t-il pas, en nous, ce besoin de « l'homme fort », de l'homme qui sait « taper sur la table » et imposer ses vues ? Ne sommes-nous pas fascinés par « l'homme providentiel » ?

Or, Paul refuse d'endosser ce rôle. Suivant l'enseignement du Christ, il en appelle à un changement de logique. A la croix, Jésus de Nazareth nous apprend que Dieu jamais ne règne par la violence. Jésus a choisi d'aller vers ce qui l'attend. Il ouvre un chemin d'acceptation de nos limites, et de notre impuissance.

Paul a fait lui-même l'expérience de la faiblesse. Il a été amené à réaliser qu'au creux même de la fragilité réside une force capable de le porter. Quand cette vulnérabilité est acceptée, l'autre n'est plus un rival à museler ou un faire-valoir à manipuler, mais un prochain à aimer. « Il y a une fissure en toute chose » en toi et en moi, « c'est par là que passe la lumière ». ▴

TEXTE BIBLIQUE

Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

1 Cor 2, 1-5. Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure neuchâtoise Isabelle Ott-Baechler. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/fragilite.

Brigitte Raymond

« Le jeu est ma façon de transmettre »

Cette enseignante et cheffe d'entreprise retraitée conçoit des jeux de société pour faire connaître la Bible, plébiscités par des services de catéchèse protestants en France, en Suisse et en Belgique.

PETITS-ENFANTS Tout a commencé un dimanche après-midi, pendant le confinement. Brigitte Raymond et son époux vivent alors à Bruxelles. Ils ont l'habitude de regarder en visioconférence le culte de l'Eglise protestante nantaise, la communauté d'un de leurs enfants, puis d'échanger à distance avec leurs enfants et petits-enfants sur la célébration.

« Soit mon mari, soit moi propositions un partage. Un jour, j'ai imaginé un parcours type < jeu de l'oie > sur l'Exode, dont on avait parlé. Mon fils l'a imprimé, nous avons joué ensemble à distance et il m'a dit : < C'est vraiment bien ! Il faut continuer. > »
Ni une ni deux, la sexagénaire qui a un bagage d'enseignante et de cheffe d'entreprise développe cette idée.

« Une nouvelle page de ma vie s'ouvrait. J'avais envie de témoigner et de transmettre, mais en laissant à mes petits-enfants le choix de prendre ou de laisser. Le jeu est ma manière de le faire. Beaucoup de valeurs passent à travers ces moments partagés. » Elle se met en lien avec sa nièce Maud Passini, à la tête d'un studio de design à New York, et échange avec ses petits-enfants... « Il fallait que cela réponde à leurs attentes ! » Quand on la rencontre, cinq ans plus tard dans un

café genevois, Brigitte Raymond compte déjà deux jeux à son actif, *Exode Aventures* sorti en 2021 et *Rencontres avec Jésus*, deux ans plus tard. Un troisième est en cours de réalisation. Son petit-fils Gaby (8 ans), qui l'accompagne ce jour-là, est un fervent fan des créations de sa mamie. « J'aime bien les obstacles à surmonter et les dessins. Et puis, ça me fait penser aux *Aventuriers du Rail* ou à *Pékin Express* », explique-t-il au sujet d'*Exode Aventures*.

L'assurance de la présence de Dieu

Le but de chaque partie ? « Aller d'Egypte en Terre promise, de la servitude à la liberté, en ayant vécu des moments difficiles et éprouvé des étapes avec l'assurance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long du chemin – de nos chemins de vie aussi », résume la créatrice, qui tient à l'idée de parcours. « J'aime la liberté de choisir son chemin, d'avancer de plusieurs

« J'aime la liberté de choisir son chemin, de reculer, de changer de sens »

cases selon les rencontres, de reculer ou de changer de sens. Tous les itinéraires sont possibles. » Des principes au cœur de *Rencontres avec Jésus*, jeu développé avec Laurence Gangloff, chargée de la catéchèse dans l'Eglise protestante d'Alsace et de Lorraine, et du pasteur François Choquet de l'Eglise protestante unie de Belgique.

« L'objectif était de montrer comment la rencontre avec Jésus de ces personnes malmenées par la vie ou laissées sur le côté les a remises en marche dans la joie, la vie, la paix, le pardon. » Pour ce faire, il a fallu « gamifier » des récits bibliques. L'équipe a sélectionné une série de textes du Nouveau Testament et s'est rapprochée de Simone Bartelds-Lathuilière, théologienne catholique, qui a accepté de les réécrire « sous l'angle de la ren-

contre ». Le choix de la réécriture « nous a paru plus simple et plus parlant que le vocabulaire biblique afin de rester accessibles aux enfants et à tous », explique Brigitte Raymond, par ailleurs prédicatrice laïque, et pour qui partager autour des textes originaux représente « un plaisir et une réjouissance extrêmes. »

Ni prosélytisme ni évangélisation

Cette protestante engagée tout au long de sa vie dans l'Eglise récuse les termes « prosélytisme, évangélisation, mission » pour parler de ses jeux. « Ce sont des propositions. Le but n'est pas d'apprendre la Bible : je veux que chacun puisse découvrir le message biblique là où il en est et tel qu'il peut le recevoir. Si l'on joue sans avoir découvert la foi, ce n'est pas grave. D'ailleurs, parmi mes petits-enfants, tous jouent différemment. »

Sur les boîtes, un slogan : « Découvrir, partager, échanger. » En matière de découverte, la mission est accomplie, les jeux trouvent preneurs. D'abord testé dans un cours de religion, *Exode Aventures* a été sollicité par le Service jeunesse de l'Eglise protestante de Bruxelles, « pour qui j'ai développé un grand plateau afin de jouer à l'extérieur lors de grandes journées de rencontres », explique sa créatrice. Des commandes arrivent aussi du nord de la France, où Brigitte Raymond prêche souvent. Ou encore de Suisse, où vit sa fille, et où elle rencontre ses alter ego francophones en tant que présidente de la commission des ministères de l'Eglise protestante unie de Belgique.

La dimension œcuménique et interconfessionnelle d'*Exode Aventures* lui vaut aussi du succès dans des groupes œcuméniques et des communautés juives libérales. Et en famille, Brigitte Raymond continue à inventer des jeux et à les tester avec ses petits-enfants. ■ **Camille Andres**



Bio express

1958 Naissance à Versailles dans une famille protestante très engagée dans l'Eglise.

1979 Diplômé d'HEC Paris, master en droit.

1992 Installation à Bruxelles, conseillère presbytérale auprès de l'Eglise protestante unie (réformée) de Belgique (EPUB). Mère au foyer de quatre enfants.

1995 Enseignante en droit et action commerciale.

2005-2015 Fondation de Réussit' School, entreprise de soutien scolaire qui compte 100 enseignants en Belgique et au Luxembourg.

2016 Formation de prédicatrice laïque à l'Institut protestant de théologie (Paris).

Une extension « ados »

Brigitte Raymond a développé avec Laurence Gangloff et François Choquet une extension de *Rencontres avec Jésus* destinée aux adolescents, « axée sur des problématiques qui les questionnent davantage, des enjeux de société, de justice ou d'inclusion ». L'objectif est d'offrir ce matériel aux paroisses pour qu'elles puissent organiser des journées d'animation intergénérationnelles « autour du procès de Jésus, dans la période de la montée vers Pâques ». Si le jeu de plateau est payant (dès 35 fr., points de vente suisses à retrouver en ligne), les extensions sont gratuites et accessibles en ligne. Infos et téléchargements sur www.exodeaventures.com.

Sous le masque de la force : la faiblesse

PARUTION Dans un ouvrage collectif inclassable, une vingtaine de penseurs croisent leurs regards dans une perspective de « décroisement » des savoirs – histoire, sociologie, anthropologie, littérature, droit. Récits, essais, écrits épistolaires... tentent de cerner cette notion qui « relève d'une relation, de la comparaison avant parfois de référer à un rapport social. Il n'y a de faiblesse que parce qu'il y a de la puissance ». Reste que « la faiblesse n'est pas toujours où on le pense. [...] L'avidité est une faiblesse, le goût de la domination participe de la fragilité humaine. Celui qui viole le territoire souverain de l'autre est lui aussi le jouet d'une force dont il ne parvient pas à se libérer ». Une situation de faiblesse offre aussi un poste d'observation privilégié de la puissance et de la domination, la faiblesse est donc aussi un « lieu stratégique éphémère ». Par rapport à la pauvreté ou à la vulnérabilité, la faiblesse permet de réfléchir à ce qui fait l'humain. Et se comprend surtout comme « une impuissance » qui invite, dans le même mouvement, à réfléchir à toutes celles et tous ceux qui font le choix volontaire de renoncer à leur propre puissance d'agir. N'est-ce pas là aussi ce qui fait de nous des humains ? **► C. A.**

Figures de la faiblesse, sous la direction de Thomas Hunkeler et Marc-Henry Soulet, « Sociologie et littérature », Epistémé, Lausanne, 2024, 200 p.



UNE FASCINATION POUR LA FORCE

DOSSIER Pourquoi est-ce que la force, l'assurance nous fascinent tant ? Même si l'on désapprouve ses méthodes, celui ou celle qui montre les muscles ou les crocs gagne en crédibilité aussi bien en politique que dans les relations économiques. Nous les gérons avec plus ou moins de lucidité, mais nous avons toutes et tous nos faiblesses, nos errements. Et nous savons qu'il en va de même pour chacun et chacune de nos semblables. La Bible appelle à porter attention aux plus faibles. Dès son premier chapitre, elle déclare qu'hommes et femmes sont à l'image de Dieu. Pas seulement les rois et les puissants. Pouvons-nous nous inspirer de ce message subversif ?



« Si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile »

Face au retour en force de postures politiques qui bafouent les droits humains, les Églises chrétiennes doivent-elles prendre position ? Le protestantisme, qui privilégie les débats, s'interroge.

ENGAGEMENT Son appel à la miséricorde a été relayé par de nombreux médias. Lors de la célébration religieuse donnée dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier dernier, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a rappelé que « la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels ». Un discours qui n'avait pas plu au président des États-Unis, qui avait exigé des excuses le lendemain. Une anecdote qui illustre les tensions qui existent un peu partout entre des Églises qui par leurs aumôneries et leurs œuvres s'engagent en faveur des migrants et des minorités et des mouvements politiques nationalistes et conservateurs qui déclarent défendre les valeurs chrétiennes.

Évangile scandaleux

« Cette évêque, sans élever la voix, sans agir comme Trump, rappelle des éléments du Sermon sur la montagne : le respect de l'autre, du plus fragile », rappelle le pasteur et ancien élu biennois Cédric Némitz. « Elle a juste prêché l'Évangile et cela a provoqué un scandale. Si l'on défend l'idée de la loi du plus fort, si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile ! » défend-il.

Dès lors, ne devrait-on pas entendre davantage de voix religieuses sur ces questions ? « Quand les Églises prennent la parole sur ces champs-là, elles ne sont souvent pas bien entendues. Des



voix politiques ou économiques leur font savoir que ce n'est pas leur rôle », constate le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse. « En réalité, 99 % du temps, les Églises ne font pas de politique mais de l'accompagnement spirituel, des célébrations, de l'écoute, de l'entraide. Bien que leurs prises de parole engagées se fondent sur des connaissances et des valeurs, certaines personnes le perçoivent mal, et cela tend à diviser les croyant-es », observe le ministre, pour qui agir sur le terrain est déjà une prise de position.

S'il souhaite que la diversité des opinions ait sa place dans une vie communautaire, Pierre-Philippe Blaser s'inquiète de la dégradation des conditions de débat. « Le protestantisme est attaché à l'idée que la vérité ne s'acquiert pas dans le ressassement mais dans la délibération. Une manière de voir à l'opposé de l'indifférence aux faits qui autorise qu'un mensonge mille fois répété devienne une vérité. » La bonne foi des arguments serait-elle en train de céder sa place dans un monde où compte avant tout de se faire entendre ? « Les personnes qui ont une lecture consciencieuse de l'actualité ne sont pas celles qui crient le plus fort. On est en train de

perdre le sens du débat contradictoire au profit de la vocifération en boucle. »

Le théologien pointe aussi un glissement : une vie accomplie se mesure moins en qualité qu'en chiffres. « D'aucuns pensent hâtivement que leur réussite en affaires ou la multiplication de <likes> sur leur site internet constituent les meilleurs signes de l'approbation de Dieu » prévient Pierre-Philippe Blaser. Cédric Némitz abonde : « On simplifie, on réduit les choses. Et du coup, on manipule la vérité pour obtenir des arguments qui font <tilt> dans la tête des gens », prévient-il.

Perte de valeurs

En bon Biennois, il fait référence au chanteur Nemo, gagnant du concours Eurovision de la chanson. « Cette société a cassé les codes. On a cassé les codes nationaux, de l'identité de genre, de la tradition, des frontières... On a cassé les codes de plein de choses. Il y a beaucoup de gens qui se sentent perdus. Il faut prendre ça très au sérieux. Si j'avais continué de faire de la politique, je ferais un discours populiste. Il faut que ces gens qui sont dans le trouble puissent s'accrocher à autre chose qu'à la simplification manipulatoire », s'inquiète Cédric Némitz. ■ Joël Burri

Le plus du web

La Bible interroge la légitimité des pouvoirs. Trois questions à Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. www.reformes.ch/pouvoir.

La prépondérance de la force

Records sportifs, productivité effrénée, vies calibrées sur les réseaux : la force s'impose. Mais avant de chercher à s'y conformer ou à la contester, explorons son héritage de la Grèce antique.

HÉRITAGE « La raison du plus fort est toujours la meilleure », écrivait en 1668 l'homme de lettres français Jean de La Fontaine dans « Le loup et l'agneau ». Plus de trois siècles plus tard, la prépondérance de la force au sein de notre société n'a guère vacillé. Du sport, où règne la quête du record, au monde de l'entreprise, où la performance s'évalue à l'aune de la productivité et du charisme, la puissance est constamment valorisée.

Sur les réseaux sociaux, elle s'incarne dans des images maîtrisées, exaltant corps sculptés et succès éclatants, reléguant la vulnérabilité au rang d'anomalie. Dès lors, faut-il s'y soumettre, la rejeter, négocier avec elle ? Avant cela, il est essentiel de comprendre les raisons profondes de cette fascination, une question sur laquelle l'anthropologie apporte un éclairage précieux.

La force, l'idéal grec

Depuis l'Antiquité grecque, la civilisation occidentale demeure profondément marquée par l'idée d'une force maîtrisée, symbole de prestige et de supériorité.

Dès le VIII^e siècle avant notre ère, à Olympie, les Jeux olympiques n'étaient pas de simples compétitions, mais se déroulaient dans un cadre ritualisé, étroitement lié au culte de Zeus. L'athlète victorieux y incarnait la suprématie de sa cité, transformant ainsi la performance sportive en un message politique et religieux. C'est cette dimension collective – au-delà de la simple performance individuelle – qui illustre la force de l'idéal grec. On y exalte la vigueur non seulement pour l'individu, mais comme un pilier identitaire pour toute la société. Jusqu'à aujourd'hui, dans nos représentations collectives, la puissance reste synonyme d'excellence et de succès.

Contrôle de soi

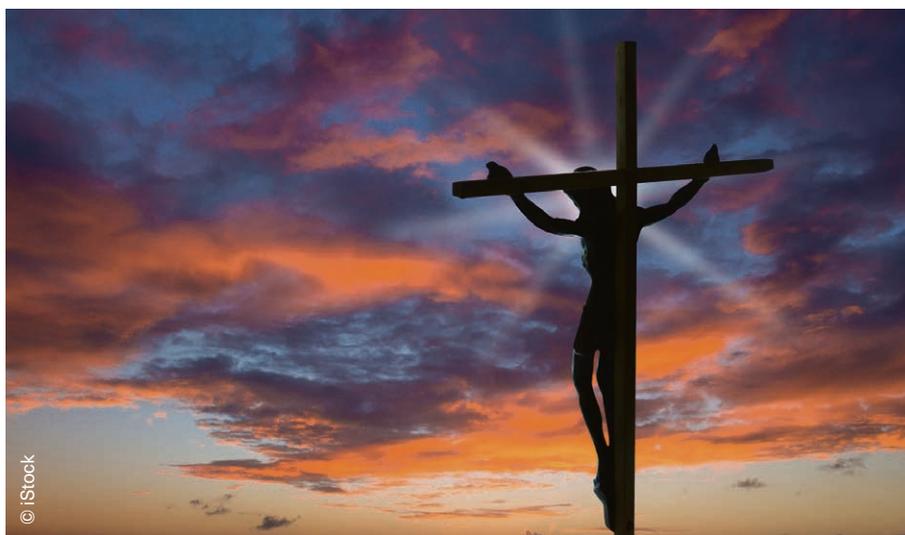
Un autre héritage : la philosophie grecque, qui a largement contribué à forger la figure du sage capable de canaliser ses passions pour atteindre le bien. La quête d'« arété » – la vertu au sens de l'excellence humaine – est devenue la boussole de nombreuses écoles philosophiques, du stoïcisme à l'aristotélisme,

toutes unies par l'idée qu'il fallait brider la vulnérabilité, jugée dangereuse et immorale.

D'autre part, si l'on pense aux récits épiques d'Homère ou aux tragédies d'Eschyle et de Sophocle, on voit combien la question de la faiblesse est presque toujours mise en tension avec l'honneur et la responsabilité sociale. Cette tradition – qui a érigé le contrôle de soi en idéal – continue d'imprégner nos représentations modernes, qu'il s'agisse de la réussite économique, du culte du corps performant ou de la consécration sociale. Tandis que la vulnérabilité était souvent associée à l'esclavage, à des figures marginales, aux étrangers ou à la maladie.

L'attention aux plus faibles

Paradoxalement, la tradition chrétienne, qui imprègne pourtant profondément l'Occident, a porté un message radicalement différent. Au centre de la foi chrétienne, on trouve le Christ en croix, qui incarne une vulnérabilité assumée, revendiquée comme chemin de salut. Les Évangiles valorisent l'attention aux plus faibles, l'acceptation de nos limites et la solidarité. Mais au fil des siècles, la figure du Christ souffrant a parfois été éclipsée par celle du Christ-Roi, tout-puissant. Cette tension entre force et fragilité se retrouve donc aussi dans la culture chrétienne, révélant une ambivalence profonde face à la faiblesse. Et si la force est un moteur de réussite et de progrès, elle peut aussi devenir un tyran lorsqu'elle exclut toute faille. L'anthropologie souligne la manière dont chaque culture négocie avec la question de la puissance. Elle nous rappelle que les représentations peuvent être repensées pour construire une société où l'on cultive à la fois l'excellence et la bienveillance. ■ **Khadija Froidevaux**



L'ère de l'excès

Des discours sans filtre permettraient non seulement de s'attirer la sympathie des électeurs, mais seraient aussi bien plus efficaces à l'heure des réseaux sociaux.

COMMUNICATION Revendications sur le Groenland et le Canada, changement de nom du golfe du Mexique, Donald Trump a multiplié les exigences et les coups de gueule à un rythme effréné dans les jours qui ont suivi son investiture, en janvier. Dans le cadre de ses relations internationales, le président républicain n'hésite pas à user de son pouvoir. « Le chantage a remplacé la démocratie », résume un éditorial de *24 heures* et de *la Tribune de Genève*, prenant pour exemple les menaces de taxation de la Colombie et du Venezuela, si ceux-ci ne consentent pas à accueillir leurs ressortissants expulsés. « Ce qui est inquiétant, c'est que Trump a probablement capté l'humeur du temps et répond à une exaspération populaire, justifiée ou non, s'estimant victime de la mondialisation et des mouvements de population qu'elle encourage », poursuit l'éditorialiste. « Si la démocratie et ses diplomates, l'ONU et ses agences ne se donnent pas les moyens d'être efficaces, la brutalité en politique pourrait se propager encore. »

Thérapie de choc

Est-ce à comprendre que l'on assiste à une nouvelle forme de communication politique ? Pas tant que ça, pour *Philosophie Magazine*, qui cite *La Stratégie du choc* (Actes Sud, 2007) dans un éditorial de février : « Intervenir immédiatement pour imposer des changements rapides et irréversibles à la société éprouvée par le désastre » est une méthode qui trouve déjà sa place aux États-Unis, que ce soit dans les milieux militaires ou économiques, selon l'autrice de cet essai, Naomi Klein. « Les partisans de la stratégie du choc croient fermement que seule une fracture

radicale – une inondation, une guerre, un attentat terroriste – peut produire le genre de vastes pages blanches dont ils rêvent. » Une démarche proche de ce que préconisait Machiavel au XVI^e siècle.

Quant à son usage en politique, si la stratégie du rapport de force scandalise, elle n'en demeure pas moins efficace. Ainsi, « sept Américains sur dix estiment que les élus devraient éviter les propos enflammés ou agressifs, car ils pourraient encourager certaines personnes à passer à l'action de manière violente », résumait l'institut Pew Research Center dans un sondage publié début 2024.

Efficace à court terme

« Un langage incendiaire échauffe émotionnellement les débats plus qu'il ne les éclaire », analyse Hugh Breakey, directeur adjoint de l'Institut d'éthique, de gouvernance et de droit à l'Université Griffith, sur *The Conversation*. « Lorsque les politiciens se comportent comme des enfants, il n'est pas surprenant que la confiance accordée aux institutions politiques s'effondre. » Mais si elles seraient contre-productives à long

terme, les invectives et autres violences verbales seraient plutôt efficaces à court terme. « Le vitriol idéologique permet de consolider et d'affirmer une identité au sein d'une tribu. Les alliés applaudiront le fait d'avoir < pris le dessus > sur un adversaire. » Les grandes gueules gagneraient donc en crédit dans leur propre camp, selon le chercheur, qui souligne qu'à l'heure des réseaux sociaux, une pique bien sentie sera plus efficace qu'un argument équilibré et sourcé.

Le documentaire *Droite radicale, la conquête de Washington* (à voir sur Arte.tv) défend une autre hypothèse : Donald Trump ne serait pas la cause de la radicalisation du parti républicain, mais le résultat d'une évolution débutée dans les années 1980 ou 1990, notamment avec l'ancien président de la Chambre des représentants Newt Gingrich, qui va foncièrement changer la communication politique et l'inspirer. « Gingrich est un des premiers, voire le premier homme politique au niveau national, à avoir compris que la radicalité, l'agressivité et la brutalité pouvaient marcher. Qu'y aller franco, sans chercher à être réglo, ça faisait gagner. C'était payant politiquement », analyse Steven Levitsky, professeur de sciences politiques à l'Université Harvard. **▲ J. B.**

« Y aller franco, c'est payant politiquement »



Quand tout vacille

Ces moments où la maladie, la maternité ou la perte d'un emploi effacent les repères et bouleversent une vie, laissant place à une vulnérabilité profonde. Témoignages.

La foi face à l'épreuve



Touché par un cancer, Carmelo Catalfamo a traversé la maladie sans que sa foi vacille.

CHOC Il y a trois ans, le verdict tombe : cancer de la vessie. Pour le pasteur de Bienne au parcours de vie exemplaire, l'annonce est un séisme. Lui qui n'a jamais été hospitalisé et dont l'hygiène de vie est irréprochable doit affronter l'inattendu. Son corps, qu'il croyait solide, lui rappelle sa fragilité.

Le choc survient un Jeudi saint, quelques jours après une première alerte – des urines rouge-brun – qu'il attribue à une réaction bénigne. Il faut se rendre à l'évidence : la maladie est bien là. L'épreuve commence. Pendant deux ans, Carmelo Catalfamo subit trois séries de traitements lourds, une trentaine d'injections via l'urètre. Une torture physique et morale, où il découvre dans sa chair la vulnérabilité humaine. Face à ce combat, il réagit avec pragmatisme : « Maintenant je sais, alors on attaque ! » Mais l'homme de foi s'interroge. Pourquoi lui ? Sa relation avec Dieu vacille-t-elle ? Non. Car il sait que l'homme est fragile. « Ma foi n'a pas été ébranlée. Je suis venu à elle par un chemin de lucidité. » Les dernières analyses ne contiennent plus de cellules cancéreuses. Malgré tout, l'épreuve laisse une empreinte indélébile. Sous surveillance médicale, il vit avec cette tension latente, cette attente des résultats. Pourtant, une certitude demeure : il ne veut pas vivre plus intensément, mais plus profondément. Car l'expérience de la fragilité est aussi une redécouverte de l'essentiel.

▲ Khadija Froidevaux

Quand la maternité tangué



Somalia Vasquez rêvait d'être une mère parfaite. La maternité l'a plongée dans l'épuisement et l'isolement.

ANGOISSE Quand elle met au monde sa fille, Somalia Vasquez s'attend à incarner la mère idéale. Très vite, tout chancelle. « J'avais l'impression que l'on attendait quelque chose de moi, que je devais être une mère forte. » L'image qu'elle s'était construite se heurte à une réalité brutale : la fatigue l'écrase, les invitations s'imposent, l'intimité disparaît. « Je n'osais pas dire non aux visites, pas dire que j'étais épuisée. On me rappelait tout ce que j'avais, tout ce qui allait bien. Personne n'a su voir ce que je traversais. »

Les jours passent et, avec eux, les doutes grandissent. Pression, fatigue accumulée, impossibilité d'exprimer son mal-être : tout s'est entremêlé jusqu'à la rupture. Chaque geste devient une source d'angoisse : dort-elle assez ? Mange-t-elle bien ? « Dans ma culture, une mère doit être inébranlable, tout assumer sans se plaindre. Mais moi, j'avais juste besoin qu'on me dise « ce n'est pas grave ». »

Loin du soutien espéré, elle a trouvé une incompréhension teintée de jugements. « Ma mère et ma belle-mère ont connu des épreuves bien plus dures, elles ont avancé sans se plaindre. Pour elles, la souffrance maternelle n'existait pas. » Pourtant, Somalia a fini par briser le silence, renouant avec elle-même et son rôle de mère à travers une thérapie. « Je ne veux pas être une héroïne parfaite. Juste une mère présente, à l'écoute de son enfant... et d'elle-même. »

▲ Khadija Froidevaux

Comme une gamine

Caroline (nom d'emprunt) postule pour un job de spécialiste en communication et se retrouve à réaliser des travaux de saisie ne lui laissant aucune créativité.

PRESSION « Au cours du processus d'engagement, j'ai passé un test durant lequel j'ai dû préparer un certain nombre de documents », détaille la Lausannoise. Des productions dans les cordes de cette chargée de communication expérimentée. Si bien qu'elle n'a pas demandé son cahier des charges avant son entrée en fonction.

« Je me suis rendu compte qu'en réalité mon poste comprenait énormément de tâches administratives et de simples mises à jour de documents. Le gros de mes tâches n'avait pas grand-chose à voir avec un poste de chargée de communication. » S'ajoute le fait qu'elle a été engagée à 80 % pour remplacer une personne qui travaillait à plein temps. Malgré le stress, elle accomplit son travail de façon satisfaisante durant plus d'un an. Jusqu'à sa convocation, à l'automne 2024, pour lui reprocher le temps qu'elle consacre à quelques rares communiqués et vidéos. « On m'a dit que je ne travaillais pas assez vite, que je ne savais pas prioriser mes tâches. J'ai été réprimandée comme une gamine. » Dès ce moment, le moindre détail lui est reproché jusqu'au licenciement juste avant Noël. « Ma supérieure a amplifié des plaintes. Qualifiant, par exemple, d'erreurs des choix différents de ce qu'elle aurait fait. Je pense que pour elle le licenciement est rapidement devenu une évidence », relate-t-elle. Pour Caroline, « Ma cheffe était aussi sous pressions. Elle a fait d'un problème structurel un problème de personne. » ▲ Joël Burri

La Suisse face aux bouleversements : repenser nos valeurs ?

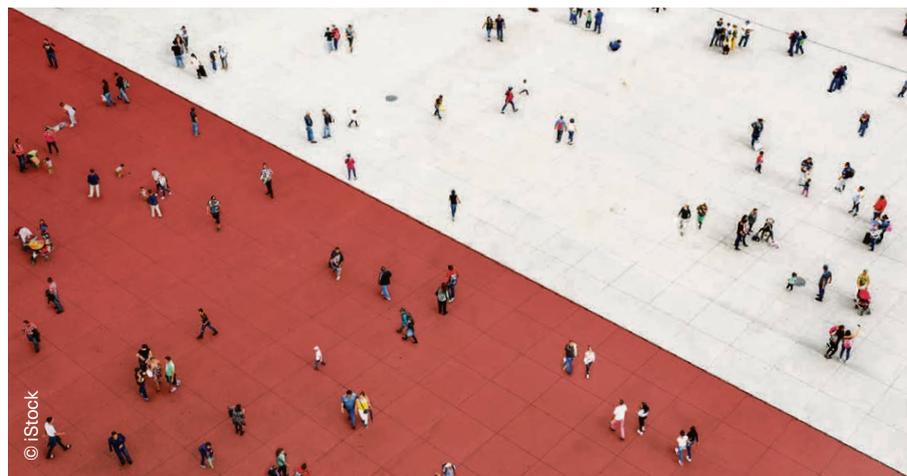
Covid-19, guerre en Ukraine, résurgence du trumpisme : en cinq ans, la société suisse a connu de profonds bouleversements. Face à ces évolutions rapides, comment adapter nos valeurs et préserver la cohésion sociale ?

REVIREMENTS Ces cinq dernières années ont bouleversé nos repères collectifs. La « fenêtre d'Overton » – qui montre comment une idée impensable devient acceptable en période de crise – s'est spectaculairement déplacée en Suisse, selon certains observateurs. Cette évolution interroge nos valeurs et notre manière de vivre ensemble. Comment concilier des valeurs jugées « éternelles » avec cette fenêtre en perpétuel mouvement ?

La pandémie de Covid-19 a illustré ce phénomène. Qui aurait imaginé, avant 2020, que le traçage numérique ou un pass sanitaire seraient acceptés dans une Suisse attachée aux libertés individuelles ? Lors du référendum de novembre 2021, plus de 60 % des Suisses ont approuvé ces mesures inédites malgré d'importantes résistances. Des mouvements comme les Amis de la Constitution ont mobilisé des milliers de manifestants dénonçant une dérive autoritaire. Cette crise a ainsi ouvert un débat durable sur les limites de la surveillance numérique et la protection des données, y compris dans des secteurs sensibles comme la finance.

Neutralité suisse et crise ukrainienne

La neutralité suisse a également été ébranlée par la guerre en Ukraine. L'adhésion aux sanctions européennes contre la Russie et les discussions inédites sur la réexportation d'armes suisses vers Kiev ont divisé l'opinion publique. Alors que des personnalités, comme l'ancienne ministre des Affaires étrangères socialiste Micheline Calmy-Rey, plaident pour une neutralité « active », certains élus de l'UDC dénoncent un rapprochement avec l'OTAN comme une « trahison ». Pourtant, selon l'étude « Sécurité 2023 » de l'EPFZ, 55 % des Suisses envisagent



désormais favorablement un rapprochement avec l'Alliance atlantique. Ce revirement démontre combien les lignes politiques peuvent évoluer rapidement sous l'effet d'une crise majeure.

Sur le plan socio-économique, la pandémie a accéléré l'adoption d'idées auparavant marginales. Rejeté en 2016, le revenu universel a retrouvé une crédibilité après l'intervention massive de l'Etat durant la crise sanitaire. Une initiative populaire fédérale lancée fin 2021 propose désormais d'expérimenter concrètement le revenu de base.

Mutations culturelles profondes

Le télétravail est un autre exemple révélateur. Avant la pandémie, seuls 3 % des Suisses travaillaient régulièrement à domicile ; ce chiffre a bondi à 34,1 % en 2020, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), modifiant durablement les pratiques des entreprises et les dynamiques du marché immobilier dans les grandes agglomérations. Des entreprises réticentes ont adopté un modèle hybride, signe d'un profond changement culturel. Ces mutations ont été amplifiées par

l'usage massif des réseaux sociaux, facilitant une mobilisation citoyenne inédite sur divers sujets. Ces plateformes ont permis une diffusion rapide des idées, accélérant la chute de nombreux tabous. Sous la pression climatique, des mesures jugées liberticides, comme les quotas individuels de carbone ou les zones urbaines sans voiture, pourraient devenir envisageables. Cependant, sur d'autres fronts, comme la fiscalité ou l'immigration, les débats restent conservateurs, montrant que certaines fenêtres demeurent fermées.

La fenêtre d'Overton évolue vite. A l'avant-garde de nombreuses innovations sociales, la Suisse doit gérer la tension entre adaptation rapide et préservation de la stabilité. Face à cette accélération, le débat démocratique reste essentiel pour déterminer collectivement où tracer les limites de l'acceptable, tout en préservant les valeurs démocratiques et éthiques. Ainsi, chacun doit naviguer entre permanence des convictions fondamentales et nécessité d'intégrer continuellement de nouveaux repères pour bâtir une société résiliente et équitable. ■ Malick Reinhard

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La raison du plus fort

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille propose à ses élèves une nouvelle poésie, une fable plus précisément, « Le loup et l'agneau », écrite par Jean de La Fontaine.

Les élèves l'écoutent attentivement. Il y est question d'un loup qui mange un innocent agneau après l'avoir accusé de plusieurs choses.

Le loup sermonne d'abord le pauvre petit animal et lui dit qu'à cause de lui l'eau de la rivière est troublée et qu'il ne peut plus boire une eau claire. L'agneau se défend, prouve sa bonne foi en expliquant qu'il se désaltère très loin du loup et qu'il ne le gêne pas.

Le loup l'accuse ensuite d'avoir été irrespectueux en disant du mal de lui l'année d'avant, mais le petit agneau n'était même pas né à cette période.

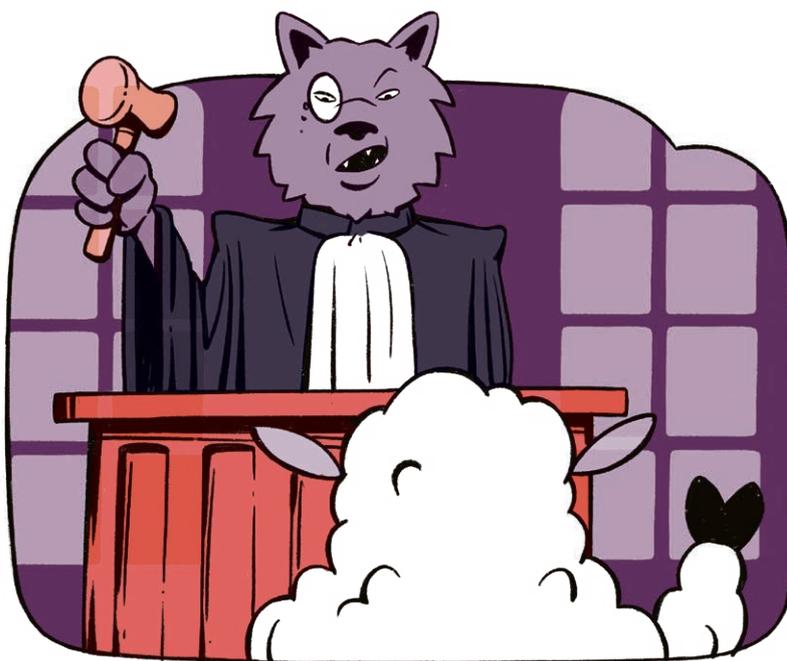
Enfin, il explique que de toute façon, les agneaux et les moutons, sans oublier les bergers et leurs chiens, lui rendent la vie impossible. Pour conclure la conversation, l'animal sauvage se jette sur l'agneau et l'emporte pour le dévorer dans la forêt.

Pierre, un des élèves, semble attristé et, surtout, ne comprend pas très bien pourquoi cette fable se finit aussi mal : « D'habitude, les poésies sont plus joyeuses... »

La maîtresse explique qu'une fable est un type bien précis de texte. A l'époque où elle a été écrite, il était compliqué de critiquer par exemple le roi et les nobles ou leurs comportements inacceptables, et c'est pour cela que Jean de La Fontaine mettait en scène des animaux.

Après quelques instants, les élèves posent de nombreuses questions. « Maîtresse, pourquoi est-ce que la fable commence par « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

- Le loup est le plus fort de l'histoire ? C'est bien cela ?
- Pourtant, il accuse l'agneau à tort et



© Mathieu Paillard

finit par le manger. Pourquoi avoir trouvé autant d'excuses ?

- Il n'avait qu'à le manger immédiatement !
- Cela veut dire que si l'on est fort, on a forcément raison et que l'on a tous les droits ? »

Mme Pétronille explique la morale de cette histoire, contenue dans la première phrase de la fable. L'auteur voulait montrer que nombre de comportements à son époque, comme l'exploitation de la misère par les riches et les procès qui donnaient raison aux nobles et aux puissants, étaient inacceptables. Ce n'était pas toujours la justice qui l'emportait, mais plutôt le pouvoir et la richesse. L'auteur, ne pouvant pas dire franchement que tous ces comportements l'horrifiaient et le mettaient en colère, espérait instruire les hommes et les amener au changement en mettant en scène des animaux.

Malgré les explications de la maîtresse, certains élèves se posent encore beaucoup de questions.

« Est-ce encore comme ça de nos jours ? s'inquiète Paul.

- Pas trop en Suisse, mais dans d'autres pays, ça existe sûrement, ajoute Théodore.
- Effectivement, dans de nombreuses situations, des gens puissants, riches ou les dirigeants de certains pays abusent de leur pouvoir et se comportent comme le loup de la fable... » soupire Mme Pétronille. **► Rodolphe Nozière**

Agenda

GENÈVE Histoires bibliques, bricolages et rire autour des émotions dans la Bible sont au programme du centre aéré proposé durant la première semaine des vacances d'été des Genevois, soit du 30 juin au 4 juillet, à l'Auditoire Calvin. Pour les écoliers jusqu'à la 7P, www.eglise-des-enfants.ch/centre-aere/.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Comédie musicale

Le vendredi 25 avril, à 20h, la troupe Adonia, composée d'une soixantaine d'adolescents, présentera la comédie musicale *Jonas, le prophète en fuite* au Battoir de la paroisse de Diesse (BE), Derrière Montet 6, 2517 Diesse. Entrée libre, collecte.

KT

Deviens cuisinier·ère de camp!

La formation Jacks Cuisine, **du vendredi 2 au dimanche 4 mai**, à Mézières (VD), permet aux jeunes dès 18 ans ayant une expérience en cuisine de camp de se spécialiser dans la gestion culinaire de groupe. Gratuite pour les bénévoles EERV, elle coûte 80 francs pour les autres personnes. Inscriptions sur le site de l'EERV. Informations : Joan Charras-Sancho, 021 331 57 34.

Deviens animateur·trice certifié·e!

Les mercredi 14 et samedi 24 mai, à Lausanne, viens suivre la formation à l'Animation de Groupe (FAG) organisée par les Eglises catholique et réformée vaudoises. Découvre comment animer des activités en Eglise et obtiens une certification reconnue par l'Etat de Vaud pour devenir moniteur·trice. Informations et inscriptions : eerv.ch/jack et pasaj.ch/fag.

KT

Week-end cinématographique

Les samedi 19 et dimanche 20 avril, la Maison de la Source – rue de la Source 15 à Bienne – ouvre ses portes aux catéchumènes du cycle III pour un week-end cinématographique. Intitulé « On se fait un film... ou plusieurs ? », cet événement propose une réflexion sur le passage symbolique de la nuit au jour. Informations : Lauraline Galataud, 079 837 61 53; lauraline.galataud@refbielbienne.ch. **▲ K. F.**

Pourquoi Jésus a-t-il été tué alors qu'il était gentil?

Cette mort te semble incompréhensible. Pourquoi le Christ a-t-il été tué alors que, pendant sa vie, il apprenait aux gens à connaître Dieu et à aimer?

crucifixion # résurrection # jésusvivant

BONNE NOUVELLE Celles et ceux qui souhaitent suivre Jésus, depuis les premiers disciples jusqu'à nous, se sont posé la question. Sa mort n'a pas toujours été interprétée de la même manière : parfois jugée comme complètement absurde et scandaleuse, elle a aussi été vue comme nécessaire au salut, Jésus prenant nos péchés sur lui.

Les enseignements et les miracles de Jésus sortaient de l'ordinaire. Il se décrivait comme Fils de Dieu et enseignait que tous, nous sommes filles et fils de Dieu, appelés à nourrir cette relation. Jésus choquait par ses paroles et ses actes et s'opposait à certains interdits religieux et sociaux. Les Evangiles racontent que Jésus dérangeait les chefs religieux et le Grand Prêtre, d'autres passages parlent de la responsabilité de Judas Iscariote, du manque de soutien de ses disciples, de l'assemblée des anciens ou de la foule présente. Ces passages ont été parfois tragiquement utilisés pour opposer Jésus et ses coreligionnaires et créer une haine envers la tradition juive.

A cette époque, la Judée était administrée par l'Empire romain. Certains voyaient Jésus comme un prophète ou un roi qui allait libérer politiquement cette région de l'oppression, inquiétant le pouvoir romain. Les historien·nes estiment que la responsabilité du gouverneur romain Ponce Pilate – le seul qui pouvait décider cette mise à mort – a été minimisée dans les textes écrits pour un public gréco-romain. Et l'histoire ne

s'arrête pas là! Mort sur la croix, Jésus est mis au tombeau le vendredi, puis le dimanche le tombeau est retrouvé vide. Jésus ressuscite, se relève de la mort. C'est Pâques. Jésus va ensuite à la rencontre de ses disciples pour qu'elles et ils témoignent de cette bonne nouvelle.

Jésus est vivant – bien qu'invisible – et nous pouvons entrer en relation avec lui par la prière, la lecture du Nouveau Testament et les temps communautaires. Dans les périodes difficiles où l'on se sent seul·e, il nous accompagne sur notre chemin de Vie. Lui aussi a connu la souffrance. Il nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Son enseignement et son amour sont aussi vivants et peuvent se partager avec celles et ceux qui nous entourent, nous qui sommes les enfants bien-aimé·es de Dieu. **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- *Jésus. L'histoire d'une parole*, Frédéric Boyer et Serge Bloch, Bayard, 2020.
- *Triste nuit, jour de joie. L'histoire de Pâques à méditer en famille*, Marty Machowski et Phil Schorr, Bibli'o, 2024.
- *Du désert à Jérusalem. Je chemine avec Jésus pendant le Carême et la Semaine Sainte* (DVD), Théobule, 2019.

« Et si le religieux était fondamentalement une expérience sensorielle ? »

5 Rythmes ou danse Gaga, les danses néo-spirituelles se développent en Suisse. Manéli Farahmand a publié, en décembre dernier, une étude ethnographique dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur les corporéités rituelles.

Comment définir les danses néo-spirituelles ?

MANÉLI FARAHMAND Cet ensemble de pratiques consiste plutôt en des mouvements dansés qui se veulent spontanés, libres, non chorégraphiés, sur un fond musical. L'espace de danse est souvent considéré comme sacré par les danseurs. Il peut se trouver en pleine nature, dans une salle parfois louée pour l'occasion, comme cela a été le cas pour l'église réformée Saint-Jacques de Lausanne. Ces pratiques sont majoritairement féminines.



© Sophie Brasey

La recherche

« When I dance, I feel the Earth under my feet: Aesthetics and Material Culture in Swiss Neo-Spiritual Dances », Manéli Farahmand, *Material Religion*, 2024, 22 p. www.re.fo/danse.

En savoir plus: Ritual Embodiment est un projet FNS dirigé par Oliver Krüger, professeur d'études religieuses à l'Université de Fribourg, www.ritual-embodiment.ch.

D'où viennent-elles ?

Toutes ces danses sont nées dans les années 1970-80 dans la contre-culture américaine, en particulier à New York. La danse des 5 Rythmes, créée par Gabrielle Roth (1941-2012) pour se remettre d'une blessure, opère comme une matrice. Aujourd'hui s'y est ajoutée une dimension spirituelle : on y intègre des autels païens, des pratiques éco-spirituelles... Une trentaine de types de ces danses extatiques se retrouvent en Suisse sous diverses appellations : *mouvement medicine*, dansualité, danse du cacao, *open floor*... Ces approches alternatives du corps vont souvent de pair avec une critique sociale de l'idéologie de performance.

Pour vous, ces danses interrogent notre compréhension du religieux...

La science des religions est marquée par des théologiens protestants qui ont construit l'épistémologie de cette discipline à partir de textes, de mythes, de symboles. En ce sens, le religieux et ses intermédiations sont avant tout des activités cognitives et mentales. Or, sous l'influence des mouvements féministes, décoloniaux et de l'essor d'expressions religieuses minoritaires (tatouages, pratiques alimentaires...), un nouvel intérêt pour le corps s'est fait jour. Dans la recherche, on qualifie ce mouvement de *body boom*. De plus en plus de recherches s'intéressent à la matérialité du religieux, à sa sensorialité. Celle-ci a toujours existé, mais désormais les chercheurs font aussi appel à leurs propres sens pour saisir un phénomène religieux.

Un autre rapport au religieux se fait ainsi voir, dans lequel le corps est le siège d'états permettant le travail sur soi, la connexion aux autres, à plus grand, etc.

Ce qui incite à se demander : « Et si le religieux n'est pas, au fond, une affaire corporelle ? »

« Un autre rapport au religieux se fait voir »

Ces nouvelles danses sont-elles vécues comme une capacité d'agir sur soi-même ?

Cette grammaire des nouvelles spiritualités autour du *self* est très nourrie par les philosophies romantiques, la spiritualisation de l'expérience humaine. L'autorité intérieure, le non-conformisme, l'authenticité sont valorisés : dans ces milieux on parle de trouver « sa » danse, d'être guidé par « ses » propres pas, de retrouver « sa » voix intérieure qui serait source de spiritualité, une intuition réveillée par le mouvement et à laquelle on aurait « perdu accès ». En cela, ces danses sont très politiques. Elles sont aussi associées à des processus plus vastes de transformation de soi.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Comme nous pardonnons aussi

Le « Notre Père » conditionne le pardon divin au fait que les humains soient également cléments. A la Réforme, on lie le « délivre-nous du mal » à cette exigence. Le pardon est impossible sans l'aide de Dieu. D'autres auteurs insistent sur le fait que si le pardon est donné, le fidèle doit en tirer les conséquences.



François Dermange
Professeur d'éthique,
Faculté de théologie,
Université de Genève

CAUSALITÉ « Au cœur du < Notre Père >, il y a cette demande : < Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. > Cette formule pose un lien entre le pardon humain et le pardon divin », constate François Dermange, professeur d'éthique à Genève. « La traduction française emploie le mot < comme >, et on a assez envie d'interpréter ce texte dans le sens que le pardon divin précède le pardon humain », reconnaît l'éthicien. Une logique que l'on retrouve dans plusieurs textes bibliques tels que la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.

La difficulté, c'est que dans le cas du « Notre Père » qui apparaît dans les Évangiles de Matthieu et de Luc, ce n'est pas ce que dit le texte. Chez le premier, il est suivi de l'affirmation « En effet, si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt 6, 14-15). « Quant à Luc,

il renforce cette idée par un lien causal », prévient François Dermange. Dans les traductions, le « Notre Père » de Luc contient bien un « car » à la place du « comme » : « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort » (Luc 11,4).

Amour divin premier

« Cette idée-là est effrayante, parce que si le pardon de Dieu est conditionné à notre pardon humain, d'une part cela ruine l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu, qui est pourtant au cœur de la bonne nouvelle du salut, en tous les cas dans une perspective protestante. Et puis, si le pardon divin est à la mesure de notre pardon humain, c'est mal emmanché », ironise le chercheur.

Alors, comment comprendre ce texte ? Plusieurs réponses ont été données : dans le déroulé du récit, « le < Notre Père > est précédé par l'annonce de la miséricorde première du Père. Et on peut aussi dire que dans l'Évangile de Luc, le < Notre Père > n'est pas enseigné à la foule, mais seulement aux disciples, eux qui savent bien que l'amour divin est premier. C'est comme ça que l'on va comprendre la version de Luc du < Notre Père > au début du christianisme, en particulier chez

Clément de Rome ». « Mais on peut se dire aussi qu'en fait on ne peut pas comprendre vraiment le < Notre Père > si on ne le lit pas dans son ensemble. C'est-à-dire avec le < délivre-nous du mal >. C'est une reconnaissance du fait que l'on n'est pas capables de pardonner, du moins pas comme Dieu pardonne. C'est comme ça que l'on va traiter cette question au moment de la Réforme. < Dieu, écrit Luther, nous pardonne nos péchés sans même et avant même que nous le lui demandions >. Et Calvin renchérit : < Si l'on prie Dieu qu'il nous remette nos dettes, c'est bien que nous ne pouvons pas les rembourser. > »

Condition au pardon divin

« Mais dans le < Notre Père > figure bel et bien cette condition au pardon divin. Dans une perspective protestante, on va comprendre cela en disant que s'il est donné gratuitement, le pardon exige un retour. Le < comme nous pardonnons > entraîne en quelque sorte une obligation. C'est quelque chose que l'on n'a plus tellement l'habitude d'entendre dans nos Églises, mais qui était très fort au XVI^e siècle. On appelait alors < impénitent > celui qui a reçu la grâce, mais qui n'en tire aucune conséquence. Il se coupe ainsi du pardon divin », relate le chercheur. « Même chez Paul, qui parle de la justification par la foi, à la fin des temps, chacun est jugé selon ses œuvres. C'est quelque chose qui dérange les protestants, mais qui est dans le texte biblique. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

François Dermange recommande de relire le Nouveau Testament et de comparer. Par exemple, comparer ce qu'écrivent Matthieu et Luc.

Fêter la cathé, toute l'année

Des célébrations marquant les 750 ans du monument gothique emblématique de Lausanne offrent au fil de l'année la possibilité de découvrir le bâtiment sous toutes ses coutures. Sélection.

RÉUNIR Célébrer et montrer « ce qui unit, plutôt que ce qui sépare ». C'est le thème des cultes proposés par la pasteure Line Dépraz durant la période pascale. Après l'invitation à prêcher faite à la rabbin Delphine Horvilleur, le Vendredi-Saint sera vécu de manière œcuménique avec l'évêque catholique de Lausanne, Fribourg et Genève, Charles Morerod, convié pour une « prédication dialoguée, une prière partagée, une bénédiction d'assemblée commune ».

C'est aussi lors des concerts que l'on se rassemblera : chœurs et récitals d'orgues se succéderont, en particulier avec un programme dense tout au long de l'été. Pour se plonger dans l'histoire du bâtiment et ses moindres recoins, une série de visites thématiques sont à retrouver tout au long de l'année : beffroi, visite sonore, rencontre avec le guet...

Spiritualités

Les expositions aussi seront nombreuses : sur l'histoire du bâtiment ou en lien avec le festival BDFIL. On notera un projet plus insolite, « Les couleurs du Souffle », par l'anthropologue Aurélie Netz et l'artiste Tania Netz. Elles proposeront une réflexion et des oeuvres autour des mots et prières déposés par les visiteurs de la



cathédrale – quelles spiritualités s'y vivent et s'y croisent ? Ce sera à découvrir du 27 mai au 30 juin.

A la même période, inédits, les spectacles de KFM Crew – un groupe de breakdance originaire d'Aigle, plusieurs fois champion de Suisse – seront donnés... en tenues médiévales. Un temps fort pour la jeunesse, prévu les 12 et 13 juin, parfait pour célébrer l'été et la fin des examens.

A l'automne, les 9 et 10 octobre, un concert – la *Neuvième symphonie* de Beethoven par le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur Arpège et la HEP – sera donné, avec une illumination exceptionnelle aux bougies. **▲ C. A.**

Infos détaillées : www.lacathedrale.ch/evenements.

En bref

FESTIVAL Spiritualité et vie communautaire seront les thèmes du festival Livre à Vivre de Crêt-Bérard, qui réunira une vingtaine d'invités le samedi 3 mai. Parmi eux, Sœur Catherine, ermite, autrice d'un *Manuel de vigilance spirituelle*, et Pascale Haller-Jahn, théologienne et pasteure, qui, touchée par une paraplégie, proposera une réflexion sur la manière de vivre la puissance dans l'impuissance.

Infos : Livre à Vivre, samedi 3 mai, 9h30-20h, Crêt-Bérard. www.cret-berard.ch/livre-a-vivre.

PÂQUES À SAINT A Lausanne, l'Esprit saint fait dialoguer textes et musique durant la Semaine sainte. Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et autrice, a écrit trois récits, en trois actes, autour de la Passion. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a composé la musique qui viendra dialoguer avec le texte. *Passion chronique* à retrouver du 16 au 20 avril, à l'église Saint-François.

Infos : www.sainf.ch.

DÉBAT MANQUÉ Vous n'avez pas tout suivi des débats sur la Haute Ecole de théologie (HET-Pro) de Saint-Légier ? Séance de rattrapage grâce au blog de l'Eglise évangélique réformée de Suisse : Elio Jaillet, chargé des questions théologiques et éthiques, y tente un récapitulatif. On y retrouve la liste des prises de position des uns et des autres et les liens vers leurs textes respectifs. Elio Jaillet déplore un « débat manqué ». « La polémique actuelle témoigne de multiples occasions manquées et d'un travail collectif qui n'arrive pas à démarrer. »

Infos : www.eks-eers.ch/fr/blogpost/la-het-pro-les-eglises-et-la-theologie.

▲ C. A.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commémorer histoire et espérance



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

RASSEMBLER La cathédrale de Lausanne est mise à l'honneur durant toute cette année 2025, alors qu'elle fête ses 750 ans. Le 28 février dernier, la cérémonie d'ouverture des festivités a rassemblé acteurs politiques, religieux, culturels et bien-faiteurs pour la redécouvrir parée de ses plus beaux atours à l'occasion de son jubilé. Réunir, telle est la vocation de ce lieu emblématique. Ain-

si, depuis le 20 octobre 1275 et jusqu'à aujourd'hui, la cathédrale a su accueillir une foule de personnes : célébrités ou anonymes, pèlerins ou touristes, croyants ou athées. Elle a été témoin des promotions de gymnasiens tout comme de l'assermentation des autorités politiques ou de la consécration de nos pasteurs.

L'investissement séculaire de l'Etat de Vaud et de l'Eglise dans un tel lieu est, pour moi, le témoignage de nos relations empreintes de respect et de confiance réciproques. Commémorer l'histoire, c'est aussi célébrer l'espoir

de continuer à faire croître de nouveaux projets communs et à prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique. En espérance, nous pouvons nous inspirer de ce lieu de culte, sage de toute son expérience.

En effet, la cathédrale ouvre ses portes depuis 750 ans à chacun et chacune. Bienveillante, elle veille sur le peuple vaudois réuni en ses murs et nous invite à la rencontre du Dieu vivant qui prend part à nos événements tristes, solennels ou joyeux, et nous rejoint dans notre histoire et dans nos vies. ▲

« Prendre
soin de
l'équilibre
entre le
religieux et
le politique »

Les premiers détails de la future Eglise vaudoise dessinés

Début des décisions de détail pour donner vie au projet Eglise 29. Les fusions de paroisses souhaitées doivent conduire à des structures d'environ 12 550 habitants à la campagne et 57 900 en milieu urbain.

ÉVOLUTION Comme Eglise réformée, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a fait sienne la devise souvent attribuée à tort à Calvin « L'Eglise doit toujours se réformer ». Elle s'adapte ainsi aux réalités des croyants de toutes les époques. Dans un esprit de co-construction, et dans le but de rendre l'Eglise plus participative, un grand chantier a été ouvert. Il devrait se poursuivre jusqu'en 2029.

Le croquis de la nouvelle structure d'Eglise a été préparé par un groupe de travail et adopté par le Synode (organe délibérant) sous la forme d'idées générales ou « pierres angulaires ». Parmi les axes marquants de la réforme, la disparition des Régions au profit de paroisses un peu plus grandes – elles seront entre 25 et 30 pour couvrir le canton contre 88 actuellement – et l'introduction d'une possibilité

de référendum (lire nos éditions d'avril et de juin 2024).

L'ébauche a posé les formes générales de la nouvelle structure. Le Synode l'a dessinée en novembre dernier, lorsqu'il a fallu adopter divers changements du Règlement général d'organisation proposés par le Conseil synodal (exécutif) et un groupe de travail (lire notre édition de décembre 2024). Ce texte a entre-temps été validé par les services de l'Etat, comme l'a confirmé le Conseil synodal lors du Synode de mars 2025. Un groupe de travail a été nommé en décembre dernier pour le tracé des détails sur l'épineuse question des rôles des différents métiers d'Eglise (lire notre édition de février 2025). Ensuite, le Synode s'est réuni les 14 et 15 mars pour entamer la discussion en première lecture de deux premiers

paquets thématiques de modifications du Règlement ecclésiastique. L'un sur le thème de la gouvernance, l'autre au sujet de la réorganisation ecclésiastique. Ces travaux se poursuivront en mai.

Le fonctionnement et les prérogatives de la commission de gestion ont donné lieu à d'amples discussions concernant les délais qu'ont le Conseil synodal et les différents services centraux de l'Eglise pour lui fournir les informations nécessaires à son travail, mais aussi quant à l'étendue des informations auxquelles elle doit avoir accès. Le Synode a finalement donné un peu plus de pouvoir à cette commission que ne l'aurait souhaité l'exécutif. Enfin, l'ordre de grandeur des futures paroisses fusionnées a été défini, avec 12 550 habitants par paroisse à la campagne, 29 500 en région mixte et 57 900 en milieu urbain. ▲ J. B.

« Passion »

Vendredi-Saint, la paroisse du Cœur de La Côte vous propose d'assister à une célébration-concert faisant la part belle aux percussions.

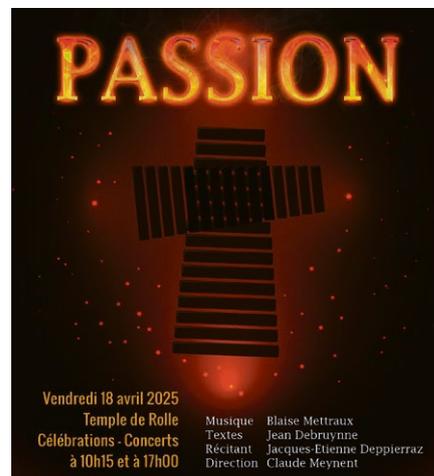
CÉLÉBRATION Le Centre de percussions de La Côte (CPLC) est un ensemble basé à Rolle de jeunes musiciens triés parmi les meilleurs éléments de diverses écoles de musique du canton de Vaud. Depuis sa création il y a trente ans, le CPLC est dirigé par Claude Meynent, musicien et professeur de percussions bien connu en Suisse romande, éternel assoiffé d'idées nouvelles et de défis, qui aime jouer, composer, organiser et créer.

La célébration-concert « Passion » a été écrite spécialement pour le CPLC par Blaise Mettraux en 2005. Elle a été

reprise en 2012 et, à nouveau, cette année pour notre plus grande joie.

La musique de Blaise Mettraux, en contrastes et expressivité, nous plonge dans la contemplation de l'événement de la passion du Christ. La musique répond au texte puissant de Jean Debruyne, prêtre et poète du XX^e siècle, récité par Jacques-Etienne Deppierraz. Des passages d'Évangile viennent ponctuer le récit.

La célébration-concert sera donnée **le vendredi 18 avril, à 10h15 et à 17h**, au temple de Rolle. Chapeau à la sortie. ▀



Aubes de Pâques

Est-ce que ça vaut vraiment la peine de se réveiller pour aller à un culte le dimanche de Pâques, à 6h ?

PÂQUES N'est-ce pas de la plus haute arrogance que de célébrer un office pour éveiller la lumière alors que le soleil lui-même n'a pas encore daigné pointer le bout de ses rayons ? Evidemment, sans trop de surprise (à l'inverse de l'événement rappelé), la réponse est que non seulement ça vaut la peine, mais en plus, c'est crucial de le faire ! La raison est simple : en rompant à ce point l'habitude, en quittant le confort de son sommeil pour aller à l'église en une heure bien trop matinale pour nombre de personnes, c'est surtout se souvenir que l'événement de Pâques est une joie pleine et profonde que nous aurions tort de confondre avec le confort. La joie pascale n'est pas confortable. S'il nous faut quelque peu rudoyer notre

corps pour que notre esprit et notre âme prennent conscience de l'ampleur du bouleversement qu'amène la résurrection, alors tant mieux ! Vraiment tant mieux !

▀ Etienne Guilloud

Les aubes de Pâques de la Région La Côte à 6 heures.

Arzier : rendez-vous au cimetière d'Arzier.

Begnins : rendez-vous au cimetière de Begnins, puis déplacement à Vich.

Bursins : rendez-vous à l'église de Bursins.

Gingins : rendez-vous au temple avec les anglicans.

Prangins : rendez-vous à l'église de Prangins. ▀



Il est possible de vivre une aube de Pâques dans plusieurs lieux de la Région. ©Jordan Wozniak

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 25 avril, à midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Inscription : Claire Martin au 021 825 10 39.

Brocante à Gilly

Le dimanche 27 avril, de 9h à 17h, venez nombreux dénicher des trouvailles et vous régaler des malakoffs et des pâtisseries servis par les dames de la gym ! Un immense merci à la magnifique équipe de bénévoles qui œuvre tout au long de l'année pour la réussite de cette belle journée. Vous avez des objets à donner ? Merci de contacter Anne-Marie Rolaz au 079 455 23 12 ou Raymond Pellet au 079 786 88 11.

Pause-café

Mardi 6 mai, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Echanges et convivialité autour d'un café.

Rencontre

des paroissiennes et paroissiens

Nous nous réjouissons de partager un repas Malakoffs convivial **le mercredi 14 mai, dès 11h30**, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Inscription jusqu'au lundi 12 mai : Catherine Muller au 021 824 10 30 ou Christiane Parmelin au 021 824 15 65.

ENFANCE ET FAMILLES

Samedi de Pâques pour les Familles

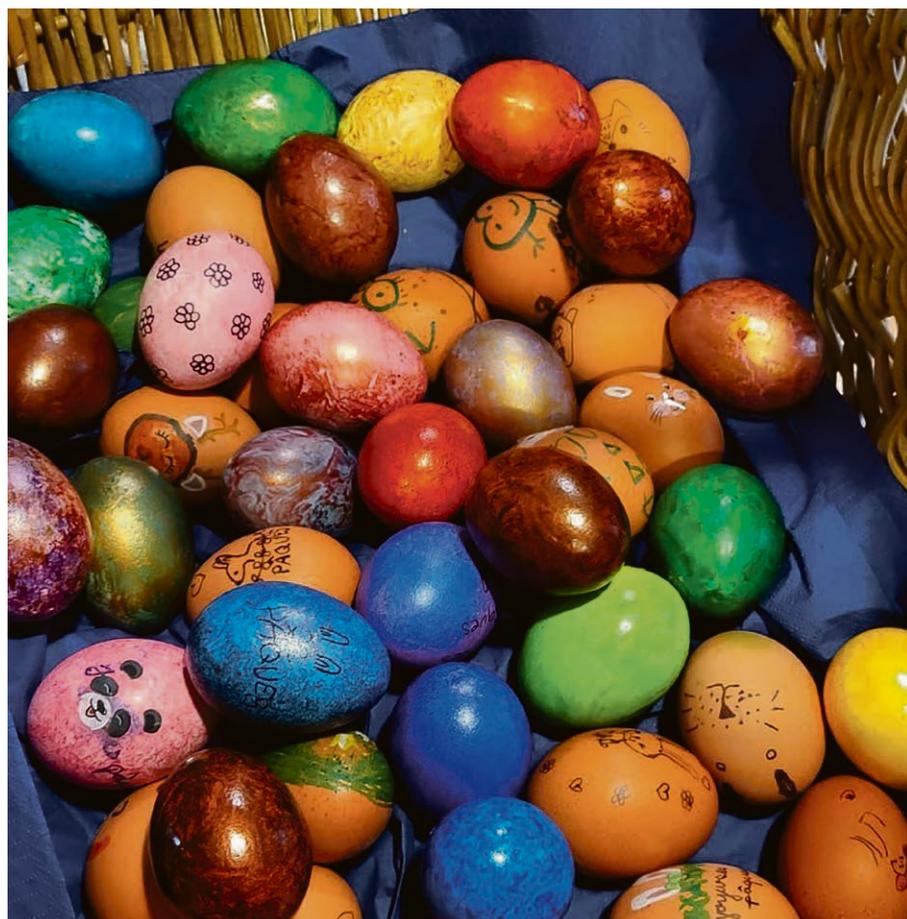
Le samedi 19 avril, dès 10h30, à la cure de Bursins. Depuis plusieurs années, les FamilleS sont attendues à la cure de Bursins le samedi de Pâques pour se rappeler et fêter cette fête au cœur de notre foi. 10h30, accueil et atelier « des œufs de toutes les couleurs ». 12h, pique-nique tiré des sacs, boissons offertes. 13h, parcours de Pâques en extérieur. 14h, atelier créatif « Ton rêve pour la Terre ». 16h, chasse aux œufs ouverte à tous. Si vous êtes trop occupés, vous pouvez participer à l'un ou l'autre des ateliers et profiter tout de même de la fête. Pour des renseignements complémentaires, merci de consulter la page régionale

enfance et famille p. 35 (qui vous donnera des explications complémentaires sur le projet « Ton rêve pour la Terre ».) Pour faciliter l'organisation de la journée, merci de vous inscrire d'ici au 13 avril auprès de Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@ceerv.ch ou au 078 600 18 52.

Petit-déjeuner de la Fête des mères à Rolle

Le dimanche 11 mai, dès 8h30, la paroisse offre un délicieux petit-déjeuner à toutes les mamans au Cep, puis les invite à rejoindre le culte **de 10h15** au temple. Inscriptions souhaitées auprès de Catherine Abrecht, diacre, catherine.abrecht@ceerv.ch.

P.S. : les mamans peuvent avoir des invités... ce jour-là, elles ont tous les droits.



Samedi de Pâques en famille à Bursins. © C. Abrecht

Chemins de Pâques

CŒUR DE LA CÔTE Différents temps pour cheminer vers la résurrection.

Recueils œcuméniques de la Semaine sainte :

chaque soir à 19h ; lundi 14 avril au temple de Rolle ; **mardi 15 avril** au temple de Rolle ; **mercredi 16 avril** à l'église des Marronniers ; **jeudi saint 17 avril** avec célébration de la cène à l'église des Marronniers.

Vendredi-Saint

Vendredi 18 avril, à 10h15 et à 17h, au temple de Rolle, célébration-concert « Passion » par le Centre de percussions de La Côte sous la direction de Claude Meynent. Musique de Blaise Mettraux ; texte de Jean Debruyne ; récitant : Jacques-Etienne Deppierraz. Voir aussi page 27.

Samedi de Pâques avec les familles

Samedi 19 avril, dès 10h30, à la cure de Bursins (voir ci-dessous).

Aube de Pâques

Dimanche 20 avril, à 6h, à l'église de Bursins. Suivie du petit-déjeuner convivial à la salle de paroisse.

Culte de Pâques

Dimanche 20 avril, à 10h15, au temple de Perroy avec cène.

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Méditation

Jeudi 24 avril, de 18h30 à 20h, méditation pleine conscience et chrétienne, à la salle de paroisse, sous le temple. Apporter un tapis de gym, si possible.

Concert Orgue en jeux

Dimanche 4 mai 2025, 17h, au temple de Begnins, « Divertissements musicaux insolites » avec Steno Boesso, premier basson de l'orchestre du Teatro La Fenice de Venise, Giulio Zanovello, violon et Enrico Zanovello, organiste et professeur à la Haute école de musique de Vicence.

Age d'or

Mercredi 6 mai à la Lignière, **de 9h30 à 15h30**, c'est avec nos amis de l'Eglise adventiste que nous irons marcher au bord du lac de Joux.

Vivons ensemble la joie de la résurrection

GLAND Culte de Vendredi-Saint, **vendredi 18 avril, à 10h**, au temple de Vich. Un temps de recueillement pour méditer sur la passion du Christ accompagnée par la magnifique voix de Sophie Parlatano puis partage de la cène.

Aube pascale, **dimanche 20 avril, à 6h**, rendez-vous au cimetière de Begnins. Après un temps de recueillement, nous marcherons à la lumière du matin à travers les vignes jusqu'à l'église de Vich. Accueillons la bonne nouvelle de la résurrection dans la prière et la contemplation. Des navettes assureront le retour après le petit-déjeuner.

Culte de Pâques avec cène, **dimanche 20 avril, à 10h**, au temple de Gland. Célébrons la victoire de la vie sur la mort dans la joie de la résurrection!

Venez comme vous êtes, avec vos doutes, vos espérances et votre cœur ouvert. Nous nous réjouissons de partager ces moments précieux avec vous!



*La paroisse de Gland Vich
Coinsins vous souhaite de
joyeuses fêtes de Pâques*

Joyeuses Pâques. © Christel Matthey

Culte de l'enfance

Dernière rencontre de l'année **le vendredi 2 mai** à la salle de Mauverney, **de 11h50 à 13h20**.

Culte de clôture du Culte de l'enfance

Dimanche 4 mai, à 10h, au temple de Vich, nous vivrons un culte autour de la musique avec le spectacle « Le chœur des notes » joué par les enfants.

KT 7-8 (régional, groupe de Gland)

La dernière rencontre aura lieu **le mercredi 14 mai, de 16h30 à 18h**, à la salle de paroisse de Mauverney.

KT 9-10 (régional, groupe de Gland)

La dernière rencontre aura lieu **le 7 mai, de 16h30 à 18h**, à la salle de paroisse de Mauverney.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse: www.cerv.ch/la-cote sous la rubrique Activités.

BEGNINS

BURTIGNY

A MÉDITER

Au Dieu de tous les possibles

Dans les pas des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35), nous pouvons adresser cette prière à Jésus le Vivant: toi qui nous rejoins sur nos chemins, reste avec nous, viens t'asseoir à notre table et parle-nous. Nos vies sont parfois pesantes, viens y déposer l'espérance. Inscris ta présence dans le creux de nos jours. Tu sais, toi, que l'échec, la souffrance, la violence ne peuvent pas avoir le dernier mot... Tu sais, toi, que la vie peut jaillir malgré nos croix et devenir un arbre vert qui fleurit. Assieds-toi à notre table, prends la place de l'ami tant désiré et parle-nous du Dieu de tous les possibles... Oui, dis-nous la Pâque et habille-nous d'avenir!

► Jean-François Blancheton

ACTUALITÉ

Vendredi-Saint

Le temps fort de la passion dans notre paroisse étant vécu le jeudi saint (voir encadré), il n'y aura pas de culte du Vendredi-Saint dans notre paroisse. En échange, nous vous invitons à vous rendre **à 10h15 et à 17h** au temple de Rolle pour une célébration-concert « Passion » par le Centre de percussions de La Côte sous la direction de Claude Meynent. Musique de Blaise Mettraux; texte de Jean

Jeudi saint: Stabat Mater

BEGNINS-BURTIGNY C'est un concert exceptionnel qui vous sera proposé **jeudi 17 avril, à 20h30**, au temple de Begnins: une vingtaine de musiciens de l'orchestre professionnel Praeclassica de Genève accompagnés d'Anne Ramoni-Klopfenstein, viendront interpréter le « Stabat Mater en fa mineur G. 532 » de Luigi Boccherini, violoncelliste virtuose et maître incontestable de la musique de chambre. Cet œuvre émouvante et magnifique nous permettra d'entrer, par sa liturgie classique, dans le temps de la passion du Christ. Entrée libre, chapeau à la sortie.



Joyeuses Pâques. © Christel Matthey

Debruyne ; récitant : Jacques-Etienne Deppierraz. Voir aussi en page 27.

Aube de Pâques le dimanche 20 avril

Après une petite parenthèse l'année dernière, nous vous proposons de renouer avec la tradition de l'aube de Pâques vécue entre les deux villages de Begnins et de Vich. Nous vous donnons donc rendez-vous à **6 heures** dans le cimetière de Begnins pour un premier temps de méditation. Nous descendrons ensuite à pied, à travers champs et vignes pour rejoindre le temple de Vich et célébrer la résurrection du Christ avant de partager ensemble un petit-déjeuner convivial.

Culte d'au revoir

Après près de dix ans de ministère dans la paroisse de Genolier, Jean-Marie Christen et Sylviane Van Den Heuvel prennent une retraite bien méritée. Nous leur exprimons notre reconnaissance lors du culte qui aura lieu **le 27 avril** à la ferme du bois de Chêne à Genolier.

Concert de saxophones

Le dimanche 27 avril, à 17 heures, nous aurons le plaisir d'accueillir pour la seconde fois au temple de Begnins, le quatuor de l'HEMU pour un concert de saxophones. Entrée libre, chapeau à la sortie.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Informations et site internet de la paroisse

Le site est régulièrement mis à jour, vous y trouvez toutes les informations utiles : www.cerv.ch/saint-cergue. Les infos sont aussi affichées devant ou dans les temples et aux piliers publics des communes.

ÉVÈNEMENTS

Concerts découvertes !

Pour bien terminer le jour de la Fête des mères, bienvenue au concert découverte

le 11 mai, à 17h, à la salle du Vallon à Saint-Cergue. Mezzo Cello, 4 violoncelles et voix. Le violoncelle et la voix sont très complémentaires. **Le 8 juin**, à la salle du conseil à Arzier, Tchiki Duo avec deux marimbas. Entrée libre et chapeau à la sortie. Infos sur le site de la paroisse ou sur www.concerts-découvertes.ch.

Semaine sainte

• **Dimanche 13 avril** à Saint-Cergue, le culte sera vécu avec Sabine et Bénédicte Schubert envoyés par le DM au Mozambique. Ils nous partageront leur vécu et nous pourrions prolonger ce moment par une fondue à la salle de paroisse. Inscription pour la fondue auprès de Marc Bovet jusqu'au 11 avril.

• **Jeudi saint 17 avril**: prière et chants de Taizé à 19h30 au temple d'Arzier.

• **Vendredi-Saint 18 avril**. Pas de culte dans la paroisse, mais nous sommes invités au temple de Rolle à 10h15 ou 17h pour vivre « Passion » composée par Blaise Mettraux avec des textes de Jean Debruyne et le centre de percussion de La Côte dirigé par Claude Meynent.

• **Dimanche de Pâques 20 avril**. Nous nous retrouvons à 6h au cimetière d'Arzier pour un temps méditatif de l'aube de Pâques puis au temple. Dès 8h, petit-déjeuner à la salle de paroisse de Saint-Cergue suivi du culte de Pâques, à 10h15, au temple de Saint-Cergue.

Cène à domicile

Dans ce temps de Pâques, vous ne pouvez plus venir au culte, mais vous souhaitez prendre la cène. Un simple appel et je viens volontiers à domicile. N'hésitez pas à me faire signe.

Soirées ciné-partage proposées par Jean-Luc et Marc

Dernier film de la saison **le vendredi 2 mai, à 19h30**, à la salle du conseil à Arzier. Extraits du film : « Amadeus » de Milos Forman.

Enfance et familles

Pour les familles de toute la région, rencontres Godly Play une fois par mois au temple de Vich le mercredi, de 16h30 à 17h30 (voir plus d'infos à la fin de ce ca-

hier). Prochaines dates : **les mercredis 7 mai et 11 juin**. Pour des questions d'organisation et afin de pouvoir bien vous accueillir, merci de faire signe à Marc Bovet par e-mail ou WhatsApp jusqu'au mardi qui précède la rencontre.

Partage biblique et prières à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Vous aimeriez venir découvrir l'un de ces moments, bienvenue ! **Les mardis, de 18h à 19h**, partage autour d'un texte biblique (lectio), temps conduit par Sylvia Humbert. **Les mercredis, de 6h à 7h et le jeudi, de 19h30 à 20h30**: temps de prières. Mères en prières chez Sandrine Bovard **le jeudi matin, de 9h à 10h**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans la tristesse et la confiance que Dieu nous accompagne, nous sommes en pensées et en prières avec les familles de Mme Gilberte Stadler et Mme Mafalda Haldemann.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

ACTUALITÉS

Mot du président de paroisse

C'est le moment de faire nos adieux à nos deux ministres qui prendront leur retraite à la fin du mois d'avril et de mai. Nous sommes reconnaissants pour la belle collaboration avec nous et le binôme de complémentarité qu'ils ont été l'un avec l'autre. Nous avons pu vivre avec eux des cultes variés, des encouragements à persévérer dans notre cheminement spirituel personnel et en communauté. Nous leur souhaitons un bon vent et un bon accompagnement dans leur nouvelle étape. Un moment festif avec eux aura lieu **le dimanche 27 avril** au Bois de chênes.

Témoignage de Sylviane

Bonheur de travailler avec une équipe de conseillers et de paroissiens engagés. Pas de lutte de pouvoir, mais un esprit de

service conforme à l'esprit de l'Évangile. Une grande ouverture et un sens de l'accueil envers la population de nos communes, ou de personnes venant d'ailleurs, traversant parfois des drames.

Ma passion : le culte du dimanche matin que j'ai essayé de rendre plus vivant avec l'intervention de laïcs, culte partage, avec témoins, ou interactif, avec des enfants et des jeunes. Un constat n'a cessé de me préoccuper : les valeurs de la foi et de l'éducation chrétiennes qui disparaissent dans notre société. Autre passion : la rencontre avec des femmes et des hommes de toutes générations, au travers d'actes ecclésiastiques : mariages, baptêmes, confirmations, services funèbres mais aussi visites et formations diverses. Un métier, vous l'avez compris, passionnant qui a pu se poursuivre dix ans après l'âge de la retraite, grâce à un vicariat de pasteur retraité. L'Avenir ? Je ne le connais pas ! Je fais confiance en celui qui m'a toujours accompagnée dans toutes les circonstances de ma vie : joies comme difficultés liées à la destinée humaine. Ma famille, mes petits-enfants continueront à occuper une place essentielle dans cette nouvelle étape de vie. Je pense également à m'investir auprès du monde international de Genève, avec ses nombreuses associations. Ma première formation, celle d'interprète, me pousse dans cette direction, tout en restant, comme mon passage au Centre œcuménique des Églises de Genève me l'a appris : interprète de l'Invisible !

Témoignage de Jean-Marie

Que du bonheur : un conseil paroissial merveilleux où chaque personne s'écoute et respecte l'autre. Des paroissiens adorables, riches dans leur foi, et qui manifestent un grand sens de l'accueil. Un très bon contact avec la population et avec les autorités communales. Le Culte de l'enfance animé avec Sylviane fut une belle expérience. J'ai aimé les groupes de partage autour d'un texte biblique : le ressenti exprimé par chacun dans un échange et l'intercession qui suivait. Le stand de La Brocante de Genolier pour le contact avec la population. La retraite : habiter Genolier où je pourrai continuer comme laïc dans la paroisse. Me ressourcer en montagne. Des envies d'aide humanitaire. Me laisser surprendre par de nouvelles rencontres et de nouvelles expériences.



Jean-Marie Christen et Sylviane van den Heuvel.



Vivre au cœur et par le corps le mystère de Pâques.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Rameaux

Pour le culte des Rameaux, nous encourageons les fidèles à aller soutenir dans la prière les jeunes arrivant au terme de leur catéchisme en allant au culte, à **10h15, le 12 avril** à l'abbaye de Bonmont.

Préparation pascale

LA DÔLE Jeudi 17 avril à 19h au temple de Gingins. L'événement de Pâques est au cœur de l'année chrétienne et les occasions ne manquent pas de se préparer à ce grand mystère. En particulier, cette année, la paroisse de la Dôle se joint à la communauté anglicane de La Côte pour revivre les derniers moments des disciples avec Jésus, à savoir l'onction d'huile à Béthanie, le lavement des pieds et le partage du dernier repas. Cette cérémonie bilingue se caractérisera surtout par la simplicité des paroles et la profondeur des rites proposés afin d'entrer dans le triduum pascal avec louange, humilité et communion.

Vendredi-Saint

C'est en suivant l'entier du récit biblique de la Passion chez Luc, de la cène à la croix, que nous célébrerons **Vendredi-Saint, à 10h15**, au temple de Gingins.

Matin de Pâques

Rendez-vous **le 20 avril, à 6h**, au temple de Gingins pour accueillir la Bonne Nouvelle de la résurrection et ensuite partager le petit-déjeuner ensemble, ou alors, à **10h15** au temple d'Eysins.

Culte de reconnaissance pour Sylviane et Jean-Marie

Les deux pasteurs de nos frères et sœurs de la paroisse de Genolier prendront leur retraite ce printemps. Nous irons leur témoigner notre reconnaissance pour leur ministère à l'occasion d'un culte célébré à la ferme du Bois de Chêne **le 27 avril à 10h15**.

Terre Nouvelle

Le magasin Landi d'Eysins accueillera à nouveau la vente de pâtisserie de notre équipe Terre Nouvelle **le samedi 10 mai**. Vos pâtisseries sont les bienvenues! Ainsi que votre appétit le jour même!

RENDEZ-VOUS

Attention: site web de la paroisse

Les voies d'accès au site web de la paroisse se sont réduites, ainsi l'adresse ladole.cerv.ch ne fonctionne plus mais il faut utiliser, sans oublier le tiret: cerv.ch/la-dole.

Soleil d'automne

Préparez vos agendas pour la sortie annuelle de Soleil d'automne qui aura lieu **le jeudi 22 mai**.

Prières de Taizé

Les prières de Taizé ont lieu le quatrième dimanche de chaque mois à 16h au temple de Gingins. Les prochaines sont **le 27 avril**. Si vous voulez contribuer à la musique, à la verrée ou à la décoration, contactez le pasteur.

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://lets gospel.home.blog>.

Les visages de notre paroisse

NYON Les « Marmousets »: un groupe qui venait visiter les enfants de 0-5 ans de la paroisse pour leur anniversaire, avec un cadeau préparé par les « artisanes ». Catherine m'a partagé cette expérience de solidarité, caractéristique de son engagement pour des valeurs humaines. C'est en 1986 que cette native du Jura bernois s'installe à Nyon avec son mari John, et c'est à l'occasion du baptême de son premier enfant qu'elle commence à prendre une part active dans la paroisse. Mais il a fallu du temps pour pouvoir s'engager au Conseil paroissial. Catherine devait en effet encore découvrir l'assise qui lui permettrait d'assumer pleinement cette prise de parole qu'impliquerait cette fonction. Une maturation sur le temps long, accompagnée de cette prière: « Seigneur, fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. Tu es toujours mon espérance » (Psaumes 25,4-5).

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis entre les mains de Dieu Mme Liliane Rod de Chésereux le 24 mars à la chapelle de Beausobre.

Erratum

Dans le journal « Réformés » du mois de mars, nous avons commis une erreur regrettable en indiquant avoir confié à Dieu Mme Suzanne Bachelard, et non Simone Bachelard. La paroisse de la Dôle présente toutes ses excuses à Suzanne, et à la famille Bachelard.

NYON

PRANGINS · CRANS

RENDEZ-VOUS**Groupes de prière**• **Méditation ignatienne**

Chaque mercredi, de 8h à 9h, au temple de Nyon, un temps de méditation selon une méthode qui favorise l'expérience personnelle et l'imagination.

• **Groupe interconfessionnel**

Les mardi 15 avril et le 6 mai, de 9h15-10h30, au temple de Nyon. Un temps entre chrétiens et chrétiennes pour porter le monde dans la prière. Contact: Hedi Willi.



Catherine Fong Yong

• **Prière de Taizé**

Le vendredi 11 avril à l'église catholique (Colombière) et le 9 mai au temple de Nyon dès 20h avec collation à 20h45. Un temps pour vivre une prière dans le style de la communauté de Taizé. Contact: giusibil@yhao.fr ou isa.daultel@bluewin.ch.

• **Les mains ouvertes**

Le samedi 19 avril, à 10h, au temple de Crans. Une célébration œcuménique pour prier ensemble pour les malades et les personnes ayant besoin d'un soutien spirituel. Contact: Eric Monneron au 077 460 49 92.

• **Temps Oasis**

Le mercredi 7 mai, de 16h30-17h45, aux Horizons. Un temps pour se mettre à l'écoute de la Parole et être nourris-es en profondeur. Contact: Nicole Pittet au 022 361 05 48.

Pour les familles

Eveil à la foi: rendez-vous pour les enfants de 3 à 6 ans (et les volontaires!), le samedi 3 mai au temple de Nyon à 10h, autour du programme « Que la musique soi ».

Musique Sacrée Musique

Concert de Vendredi-Saint: 18 avril, 17h, au temple de Nyon. La Passion selon T.-L. De Victoria, interprétée par le chœur In Illo Tempore. Concert de Pâques: 20 avril, 10h15, culte-cantate (BWV 4) interprété par la Camerata baroque sous la direction de Daniel Meylan au temple de Nyon. Concert du 25 avril: 18h30 à l'église de la Colombière pour un programme de récitals variés (Haendel, Bach, Mozart). Olivier Borer à l'orgue avec Pauline Mercier (soprano) et Charlotte Mercier (mezzo-soprano). Prix indicatif: 30 fr.

Café-croissant sur canapés

Venez pour un temps d'échange et de rencontre autour d'un café – sans chichis! Le 8 mai, de 9h à 11h, à la salle du Pricuré 8.

Communauté chrétienne de base

Cette année, la CCB se retrouve pour une lecture continue du livre de Martin Luther King, « La Force d'aimer », publié en 1963. Prochain rendez-vous le dimanche 4 mai, 17h-21h, à l'église de la Colombière (salle nr. 1). Plus d'informa-

tions auprès de Valérie N'duhirac au 079 931 69 19.

CÉLÉBRATIONS PARTICULIÈRES**Les fêtes de la Semaine sainte**

• Recueils, du 14 au 16 avril, Nyon, 19h. La paroisse vous propose de vivre un temps de recueillement au fil de la Semaine sainte, du lundi au mercredi au temple de Nyon, à partir de 19h.

• Jeudi saint, 17 avril, Crans, 19h. Un temps « au pied de la croix » où nous aurons l'occasion de vivre la sainte cène, comme porte d'entrée dans le Triduum pascal.

• Vendredi-Saint, 18 avril, Prangins, 10h15. Un culte méditatif, accompagné de la Schola grégorienne sous la direction de Serge Ilg et Gianni Lonchamp à l'orgue.

• Aube de Pâques, 20 avril, Prangins, 6h. Une célébration au petit matin, pour se retrouver afin d'accueillir les premières lueurs de la résurrection.

• Culte de Pâques, 20 avril, Nyon, 10h15. Un culte-cantate à vivre avec la Camerata baroque qui interprétera la cantate « Christ lag in Todes Banden » (BWV 4) sous la direction de Daniel Meylan. Les paroissiens et paroissiennes ont la possibilité de se joindre au chœur final de la cantate. Les répétitions ont lieu à l'issue des recueils de la Semaine sainte. Inscriptions souhaitées auprès de Daniel Meylan par oral ou par e-mail, daniel.meylan@gmail.com.

Culte Familles

Un culte famille aura lieu le 4 mai au temple de Nyon à 10h15. Ce sera également l'occasion de fêter la fin du stage d'Elio Jaillet dans la paroisse et de lui souhaiter bon vent pour la suite de son ministère dans la paroisse de Saint-Prex – Lussy – Vufflens.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu: Mme Ariane de Puy Tappolet, Mme Ruth Jaques et Mme Vanessa Ischi Kaplan.

Bénédictio nuptiale

VOTRE RÉGION

Aline et Christian Keusen ont vécu la bénédiction de leur mariage le 5 avril au temple de Prangins. Que Dieu entoure leur union de sa tendresse !

TERRE SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

Prière communautaire : au temple de Commugny, **tous les vendredis de 8h30 à 9h**.
Mères en prière **le mardi matin de 9h à 10h30**, deux fois par mois, à Commugny.
Contact : Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

Catéchisme pour adultes. Prochaine rencontre **le vendredi 2 mai, de 11h à midi**, à la salle paroissiale de Commugny (haut).

Partage biblique

Mardi 29 avril, de 20h à 21h30, salle paroissiale de Commugny, suite des Actes des apôtres.

Célébrations de louange

Au temple de Commugny : **tous les samedis de 18h à 19h** (chants, prières et un court message).



Anniversaire surprise à l'issue d'un culte pour Lucette Bourguignon, notre doyenne !

Petit Chœur de Terre Sainte

Répétition **les mercredis 16 avril et 7 mai, de 20h15 à 21h30**, salle paroissiale de Commugny.

Rencontre œcuménique

Jeudi 24 avril, à 14h, au temple de Commugny, « Rencontre autour du livre », suivie d'une agape.

Camp de marche 2025

Le camp 2025 aura lieu **du 19 au 24 octobre** à l'ancien monastère de Sainte-Croix (en France, près de Die). Nous sillonnerons le Diois, au sud du massif du Vercors, dans la Drôme, sur les pas des huguenots. Le thème sera « Car nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Cor 5,7). Inscriptions ouvertes jusqu'au 31 mai 2025.

Toutes les infos sur notre site web.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 3 mai, à 10h, au temple de Commugny, suivi d'un repas canadien.

Culte de l'enfance

Rendez-vous au week-end à Monteret, **24-25 mai**.

KT 7-8 Découverte de la foi (régional, groupe de Commugny)

Dernière séance, **jeudi 15 mai, de 16h30 à 18h**.

KT 9-10 (régional, groupe de Commugny)

Dernière séance, **lundi 19 mai, de 16h30 à 18h**.

KT 11 – Parcours 3D (régional, groupe de Commugny)

Culte des Rameaux **dimanche 13 avril** à l'abbaye de Bonmont : confirmations, bénédictions, baptêmes.

Semaine sainte

En plus de Vendredi Saint, nous aurons cette année une célébration du **jeudi saint le 17 avril à 18h** à Commugny.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Arethusa Plouidy-Ewbank de Founex, Mme Jacque-

line Jaquet de Commugny, Mme Ursula Walthard de Céligny, Mme Ruth Tschuy de Tannay.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

GEDANKEN

Die Passionsblume

Sie ist nicht nur wunderschön anzusehen, sondern hat auch eine interessante Geschichte zu erzählen. Die Rede ist von der Passionsblume. Ursprünglich stammt sie aus den tropischen und subtropischen Regionen Amerikas, insbesondere Südamerika, wo sie als Heilpflanze unter der



Die Passionsblume erzählt vom Leiden Jesu.
© M. Heutmann.

Aus unserem Kirchgesangbuch

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

„Jesus lebt, mit ihm auch ich! Tod, wo sind nun deine Schrecken?

Er, er lebt und wird auch mich von den Toten auferwecken. Er verklärt mich in sein Licht, dies ist meine Zuversicht.“ RG 482:1

einheimischen Bevölkerung geschätzt wurde. Von dort brachten spanische Eroberer die Passionsblume mit nach Europa, und schon nach wenigen Jahren erfreute sie sich aufgrund ihrer Blütenpracht grosser Beliebtheit. 1605 wurde ein Exemplar der Passionsblume als Geschenk für Papst Paul V. nach Rom geschickt. Nun breitete sich die Pflanze in den Ziergärten des gesamten Mittelmeerraumes aus. Heute zählt man mehr als 500 bekannte Arten zur Familie der Passionsblume, wobei die bekannteste unter ihnen die blaue Passionblume (lat. *Passiflora caerulea*) sein dürfte. In vielen Gärten und Blumentöpfen ist die Pflanze hierzulande anzutreffen oder am Kiosk in Form einer Glace mit Passionsfruchtgeschmack, in der Sprache der Ureinwohner Südamerikas » Maracuja « genannt. Es waren spanische Jesuiten, die der Passionsblume zu ihrem Namen verhalfen. Sie assoziierten das Erscheinungsbild ihrer Blüten mit dem Leidensweg Christi. Der Name Passionblume setzt sich zusammen aus den lateinischen Wörtern für „passio“, das Leiden und „flos“, die Blume. Folgende Attribute des Leidens Christi lassen sich der Passionsblume und dem biblischen Zeugnis zuordnen: Der bunt gesprenkelte Strahlenkranz = die Dornenkrone. Drei Griffel = die Nägel. Die Narbe = den in Essig getränkten Schwamm. Fünf Staubblätter = die fünf Wundmale. Die Ranken = die Geisseln. Der gestielte Fruchtknoten = der Kelch.

Es lohnt sich also, das Blühen der Passionsblume zu beobachten. Keine andere Blume erzählt uns so viel über den Leidensweg Jesu wie der Evangelist aus unserem Garten.

Und noch einen Hinweis gibt uns die Passionsblume mit auf den Weg. Diesmal in Bezug auf unser eigenes Leben und Sterben. Die Schönheit der Blüte vergeht sehr rasch. Die Passionsblume blüht nämlich nur einen einzigen Tag lang. Das lässt uns daran denken, wie kurz und vergänglich unser Leben ist:

„Ein Mensch ist in seinem Leben wie Gras, er blüht wie eine Blume auf dem Felde; wenn der Wind darüber geht, so ist sie nimmer da, und ihre Stätte kennet sie nicht mehr. Die Gnade aber des HERRN währt von Ewigkeit zu Ewigkeit über denen, die ihn fürchten.“ (Ps 103, 15-17)

Monatsspruch

Brannte nicht unser Herz in uns, da er mit uns redete? (Lukas 24, 32)

RÜCKBLICK

Raclette nach der Predigt

Am letzten Sonntag im Januar gab es Raclette nach der Predigt in Morges. Alle die zum z' Mittag bleiben konnten hatten grosse Freude. Ein gelungenes Fest in kleiner Runde. Merci vielmal für den gedeckten Tisch!

AUSBLICK

Andacht zum Ende der Fastenzeit

Wir laden ein, miteinander zu bedenken, was Jesu Leiden und Sterben für unser Leben bedeutet. **Am Mittwoch, 9. April um 9.30** in der Kapelle Couvaloup, Morges.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Informations pour les activités enfance et familles (enfants jusqu'en 6^e)

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31. Site internet régulièrement mis à jour: www.eerv.ch/lacote, cliquer sous Activités.

Narration Godly Play à Vich

Le mercredi, une fois par mois. Ces moments sont offerts à tous les enfants de la région qui ont entre 4 et 11 ans. L'église de Vich est spécialement aménagée pour accueillir les enfants. Godly Play propose un parcours ludique et créatif avec un temps de narration suivi d'un temps d'émerveillement, puis un temps créatif qui se termine par un festin. Les parents sont les bienvenus. Prochaine date: **le mercredi 7 mai, de 16h30 à 17h30**. Pour des questions d'organisation et afin de pouvoir bien vous accueillir, merci de vous annoncer jusqu'au mardi qui précède la rencontre auprès de marc.bovet@eerv.ch.

Projet « Ton rêve pour la Terre ? »

La Région La Côte se joint au Service Enfance et FamilleS cantonal pour cette action qui invite les enfants à devenir acteur du changement.

Qu'est-ce que tu souhaites pour la

Terre ? De quoi aurais-tu besoin pour que la Terre te semble plus accueillante ? Qu'aimerais-tu mettre en place pour les autres ?

Jusqu'au 28 avril, les enfants sont invités à utiliser tous leurs talents et leur créativité pour représenter leurs idées. Libre à chacun-e de dessiner, peindre, photographier, filmer et écrire un texte pour partager ses idées pour rendre notre monde meilleur.

Il est possible de prendre part au projet individuellement en remplissant le formulaire disponible sur le site cantonal de l'EERV, sous la rubrique « Ton rêve pour la Terre ? » ou de participer à la journée Enfance et FamilleS du samedi de Pâques **19 avril prochain**, qui fera la part belle à ce projet.

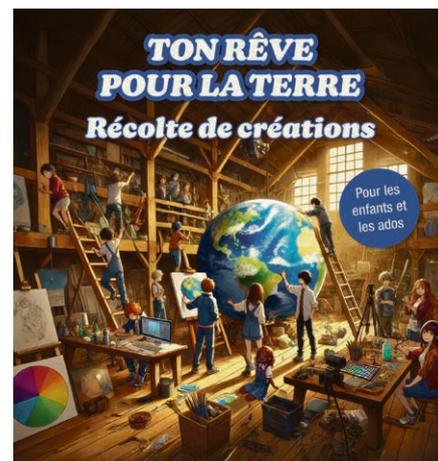
Voir aussi dans la rubrique « paroisse du Cœur de La Côte ».

Si les enfants le souhaitent, ils pourront exposer leurs œuvres à l'espace Jardins Divers à Lausanne dans le courant du mois de mai.

Renseignements auprès de Catherine Abrecht, diacre: catherine.abrecht@eerv.ch ou au 078 600 18 52.

Camp annuel du groupe Dé->Part

Le groupe Dé->Part se réunit durant la période de Pâques pour son camp annuel. Cette année, le thème exploré avec le pasteur Olivier Keshavjee est: « La Bible – Décrypter un des livres les plus influents du monde. » Vous pouvez volontiers les porter dans vos prières. Pour plus d'infos sur le groupe, contacter Miriam Jaillet: miriam.jaillet@hotmail.com, 079 722 52 38.



L'affiche du projet « Ton rêve pour la Terre ? »

Clic-clac des Rameaux

Le culte des Rameaux aura lieu le dimanche 13 avril à l'abbaye de Bonmont, sur volonté des catéchumènes de la région La Côte de partager ce moment ensemble. Vingt-trois jeunes réaffirmeront leur foi. Merci de les porter dans la prière.

Voici, par ordre alphabétique, les noms des 23 jeunes de 11^e année qui ont choisi de réaffirmer leur foi lors du dimanche des Rameaux.

Ahman Madeleine, Berger Noé, Bodelet Zachary, Bovy Aurélien, Bussy Aurélia, Cabian Mathias, Deslarzes Clara, Deslarzes Loane, Fustinoni Noémie, Giglioli Lara, Gobalet Charles, Hofer Noémie, Müller Lino, Patrik Louis, Pfitzmann Joann, Savino Luna, Seiler Fanny, Séguin Geneviève, Shcherbakov Gleb, Steck Guillaume, Tissot Raphaël, von Hall Elisabeth, Worms Margot. ▲



Les jeunes de 11^e année de la Région qui vont confirmer.





DIMANCHE 13 AVRIL RAMEAUX 10h15, Bonmont, Abbaye, culte régional des Rameaux avec confirmations, baptêmes et bénédictions des catéchumènes, K. Bonzon, J.-E. Deppierraz et K. Garrone. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15, Begnins**, cène, I. Court. **10h15, Duillier**, S. van den Heuvel. **10h15, Crans**, culte Familles, S.-I. Golay. **10h15, Rolle**, C. Abrecht. **10h15, Saint-Cergue**, avec Sabine et Béni Schubert, envoyés du DM, M. Bovet.

DU 14 AU 16 AVRIL 19h, Nyon, recueillement de la Semaine sainte, équipe paroissiale. **19h, Coeur de la Côte**, recueillement (voir en page 28 pour les lieux).

JEUDI SAINT 17 AVRIL 18h, Commugny, cène, L. Sibuet. **19h, Crans**, célébration de jeudi saint, M. Céneq. **19h, Gingins**, cène, E. Guilloud et C. Cooke. **19h30, Arzier**, prières et chants de Taizé.

VENDREDI-SAINT 18 AVRIL 10h, Vich, cène, C. Rapin-Messerli. **10h15, Gingins**, cène, E. Guilloud. **10h15, Rolle**, célébration-concert « Passion », J.-E. Deppierraz (voir p. 27). **17h, Rolle**, célébration-concert « Passion », J.-E. Deppierraz (voir p. 27). **18h, Commugny**, O. Fatio.

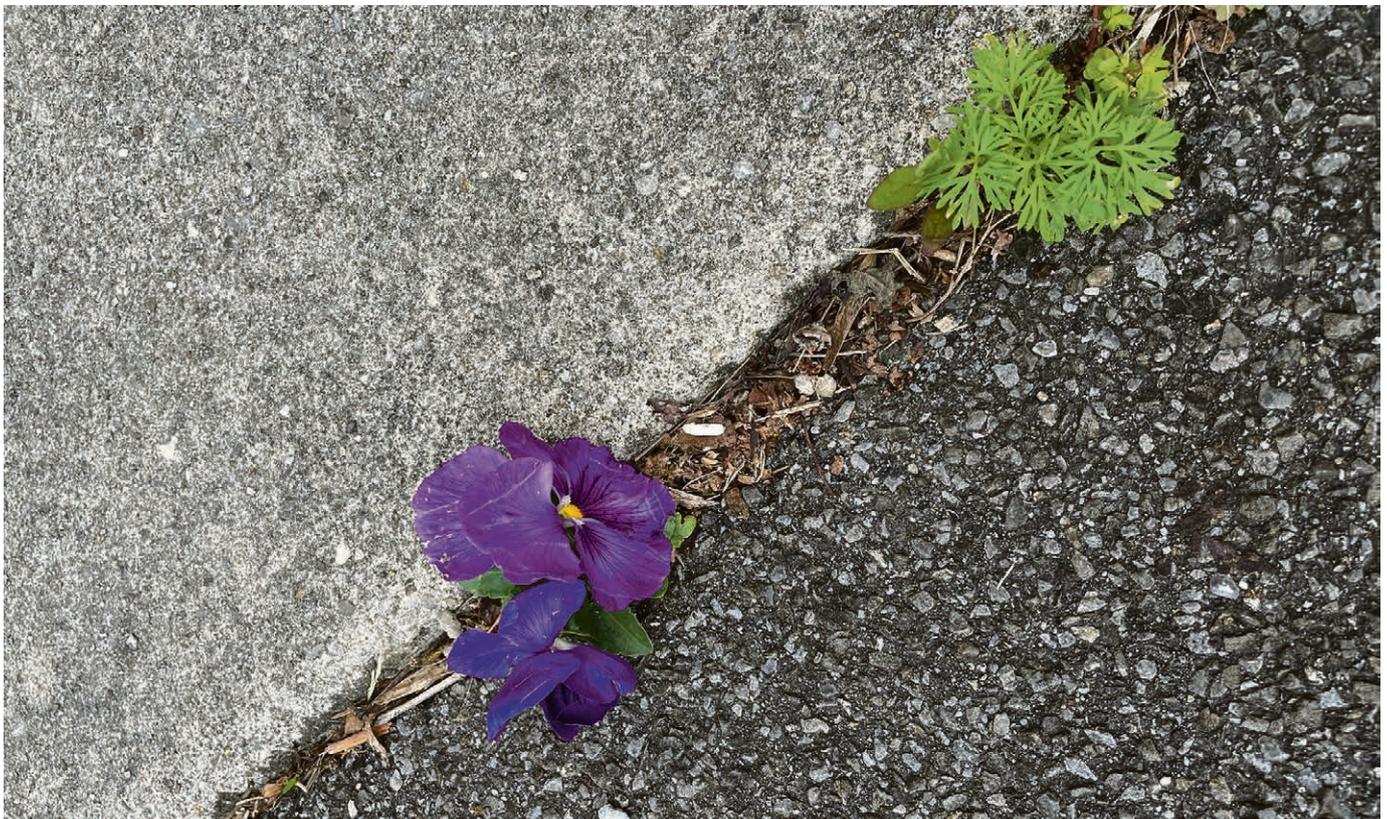
DIMANCHE 20 AVRIL PÂQUES 6h, Arzier, M. Bovet. **6h, Begnins puis Vich**, aube de Pâques, C. Matthey et I. Court. **6h, Bursins**, aube de Pâques, C. Abrecht. **6h, Gingins**, aube de Pâques avec les anglicans, E. Guilloud et C. Cooke. **6h, Prangins**, aube de Pâques, K. Bonzon. **10h, Céligny**, cène, L. Sibuet. **10h, Gland**, cène, C. Matthey. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kir-

che, Gottesdienst zu Ostern mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15, Eysins**, cène, J.-M. Christen. **10h15, Saint-Cergue**, cène, M. Bovet. **10h15, Bassins**, cène, I. Court. **10h15, Givrins**, cène, E. Guilloud. **10h15, Nyon**, culte-cantate de Pâques, cène, S.-I. Golay. **10h15, Perroy**, cène, J.-E. Deppierraz.

DIMANCHE 27 AVRIL 9h, Prangins, E. Jaillet. **9h, Luins**, C. Abrecht. **10h, Bogis-Chavannes**, D. Gnaegi. **10h, Gland**, C. Matthey. **10h, Morges**, Kapelle Couvaloup, Österlicher Gottesdienst mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15, Nyon**, E. Jaillet. **10h15, Gilly**, cène et brocante, C. Abrecht. **10h15, Genolier**, ferme du Bois-de-Chênes, S. van den Heuvel et J.-M. Christen. **10h15, Arzier**, cène, M. Gallopin. **16h, Gingins**, célébration de Taizé, E. Guilloud et C. Cooke.

DIMANCHE 4 MAI 9h, Bursins, J.-E. Deppierraz. **10h, Céligny**, partage-débat après culte, L. Sibuet. **10h, Vich**, culte de clôture du Culte de l'enfance, C. Matthey. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15, Burtigny**, cène, I. Court. **10h15, Duillier**, cène, J.-M. Christen. **10h15, Gingins**, cène, E. Guilloud. **10h15, Nyon**, culte Familles, cène, S.-I. Golay. **10h15, Perroy**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15, Saint-Cergue**, M. Bovet.

DIMANCHE 11 MAI 9h, Prangins, K. Bonzon. **10h, Coppet**, D. Gnaegi. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Morges**, Kapelle Couvaloup, E.-S. Vogel. **10h15, Arzier**, cène, M. Gallopin. **10h15, Trélex**, H. Vienna. **10h15, Eysins**, pasteur remplaçant. **10h15, Rolle**, C. Abrecht. **10h15, Nyon**, K. Bonzon. ▲



Résurrection(s). © Christel Matthey

Résurrection(s)



À VRAI DIRE Il y a des fleurs qui ne devraient pas pousser. Des graines tombées dans les fissures d'un trottoir, des bourgeons surgissant du bitume. Elles surgissent là où on ne les attend pas, défiant l'évidence, éclatantes de couleur au milieu du gris.

Alors que nous approchons de Pâques, cette image me revient en tête. La résurrection, ce n'est pas seulement l'instant

où la pierre a roulé et où la mort a cédé. C'est aussi cette force insoupçonnée qui nous relève quand nous pensions être à terre, cette vie qui trouve un chemin même dans ce qui semblait stérile. Nous avons tous connu ces jours où la vie ressemble à un long Vendredi-Saint, sans leur d'espérance.

Et pourtant... Même au cœur de ce désert, quelque chose renaît. Une parole, une main tendue, un signe inattendu nous remet en mouvement. Ce ne sont

pas toujours des miracles spectaculaires, mais ces renaissances discrètes qui nous remettent en marche.

Pâques est la promesse que les ténèbres n'ont pas le dernier mot. Que la mort, quelle qu'elle soit – celle d'un rêve, d'un espoir, d'une relation – n'est jamais définitive. Il y a toujours une aube qui attend son heure, une lumière qui perce, même dans nos nuits les plus profondes. Et toi, quelles sont tes résurrections ?

► **Christel Matthey, diacre à Gland**

ADRESSES

BEGNINS – BURTIGNY – BASSINS – LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Méroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/coeur-de-la-cote.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.eerv.ch/la-dole.

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

GENOLIER – GIVRINS – TRÉLEX – DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stöhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/genolier.

GLAND – VICH – COINSINS MINISTRES Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messlerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** www.eerv.ch/gland.

NYON – PRANGINS – CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b,

Nyon, Loïc Panisset, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** www.eerv.ch/nyon.

ST-CERGUE – ARZIER – LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/saint-cergue.

TERRE SAINTE – CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** www.eerv.ch/terre-sainte.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.eerv.ch/la-cote, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e Har- moS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10^e et 11^e Har- moS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. Secrétariat régional KT: paroissenyon@bluewin.ch. **DÉPART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** http://d-part- groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cheval attaqué par un lion", de Georges Stubbs, 1769